

L'ENTREVUE

LE DEVOIR, LE LUNDI 30 MARS 1998

Jacques Languirand

Un homme dans la tempête

*Le voyageur des ondes tient l'antenne de l'émission radiophonique
Par quatre chemins depuis plus de 25 ans*

Au troisième étage de sa vaste demeure de Westmount, entre sa chienne Cybèle, sa représentation de Bouddha et les quelque 5000 livres qui peuplent sa maison, Jacques Languirand trône. Pour l'occasion, il est vêtu d'un tee-shirt à l'effigie de Yoda, ce héros de la série des films *La Guerre des étoiles*, d'une sagesse vénérable, ni homme ni bête, vieux de plusieurs centaines d'années, vivant seul sur sa planète. Son idole?

CAROLINE MONTPETIT
LE DEVOIR

Tantôt sérieux comme un pape, tantôt pris d'une hilarité qui semble le dépasser lui-même, l'homme jongle avec les mots, les idées, paraît inépuisable. Dans sa bouche, chaque phrase semble faire l'objet d'une quête, cherche des précisions, vise un but. Aucun sujet ne le rebute, tout est pour lui occasion de découverte. Jacques Languirand n'exclut aucune explication du monde qui s'offre à sa compréhension. À l'intérieur de sa quête réelle de sens, on lui reproche souvent d'ailleurs de faire flèche de tout bois. Ses sourcils touffus pointant résolument vers le ciel, il parle, et jubile. «*Ce que l'on communique, c'est ce qu'on est, plus que ce qu'on dit*», dit celui qui tient l'antenne de l'émission radiophonique *Par quatre chemins*, sur la bande AM de Radio-Canada, depuis plus de 25 ans. D'où l'intime parenté entre les chemins que l'homme prend pour parvenir à la réalisation de lui-même et ceux qu'il partage avec ses auditeurs...

Par quatre chemins, c'est la réalisation professionnelle dont il est le plus fier, admet-il. Voyageant sur les ondes, il fait part, quotidiennement, en fin de soirée, de ses doutes, de ses convictions, de ses explorations, dans les domaines de la philosophie, de la spiritualité, de la politique, de la science, de l'environnement, de la santé, etc. Parmi les sujets qui l'ont largement inspiré, on retrouve l'écologie, l'anthropologie, l'évolution de l'espèce, le principe féminin et le pouvoir des femmes. Ce pouvoir, pense-t-il, devrait assurer la survie de l'humanité. Ce thème a d'ailleurs donné lieu à l'ouvrage *Matèr materia*, dans les années 70. L'effondrement de la vie communautaire et la société de consommation font partie de ses sujets préférés. Suivent le mal d'être et la psychologie de la vie quotidienne; il a aussi publié un ouvrage sur le *burn-out* et, bien sûr, l'ésotérisme et le nouvel âge, qu'il a largement contribué à répandre au Québec.

«Je suis
spiritualiste
comme
d'autres sont
matérialistes.»

Pourtant, devant ce dernier courant, il a tenu à prendre ses distances en écrivant notamment un article intitulé «*Je défroque*» et publié dans le *Guide Ressources*. A travers des citations, des résumés, il fait rayonner le point de vue de penseurs contemporains: l'économiste américain John Kenneth Galbraith, qui a soutenu que la production devait être réorientée vers la satisfaction des besoins humains individuels et collectifs; Joseph Campbell, qui s'est intéressé à la mythologie; Alexandra David-Néel, qui fit connaître le bouddhisme en France; et le psychiatre et psychologue suisse Carl Jung. Plus récemment, l'altruisme et le revenu minimum garanti ont retenu son attention.

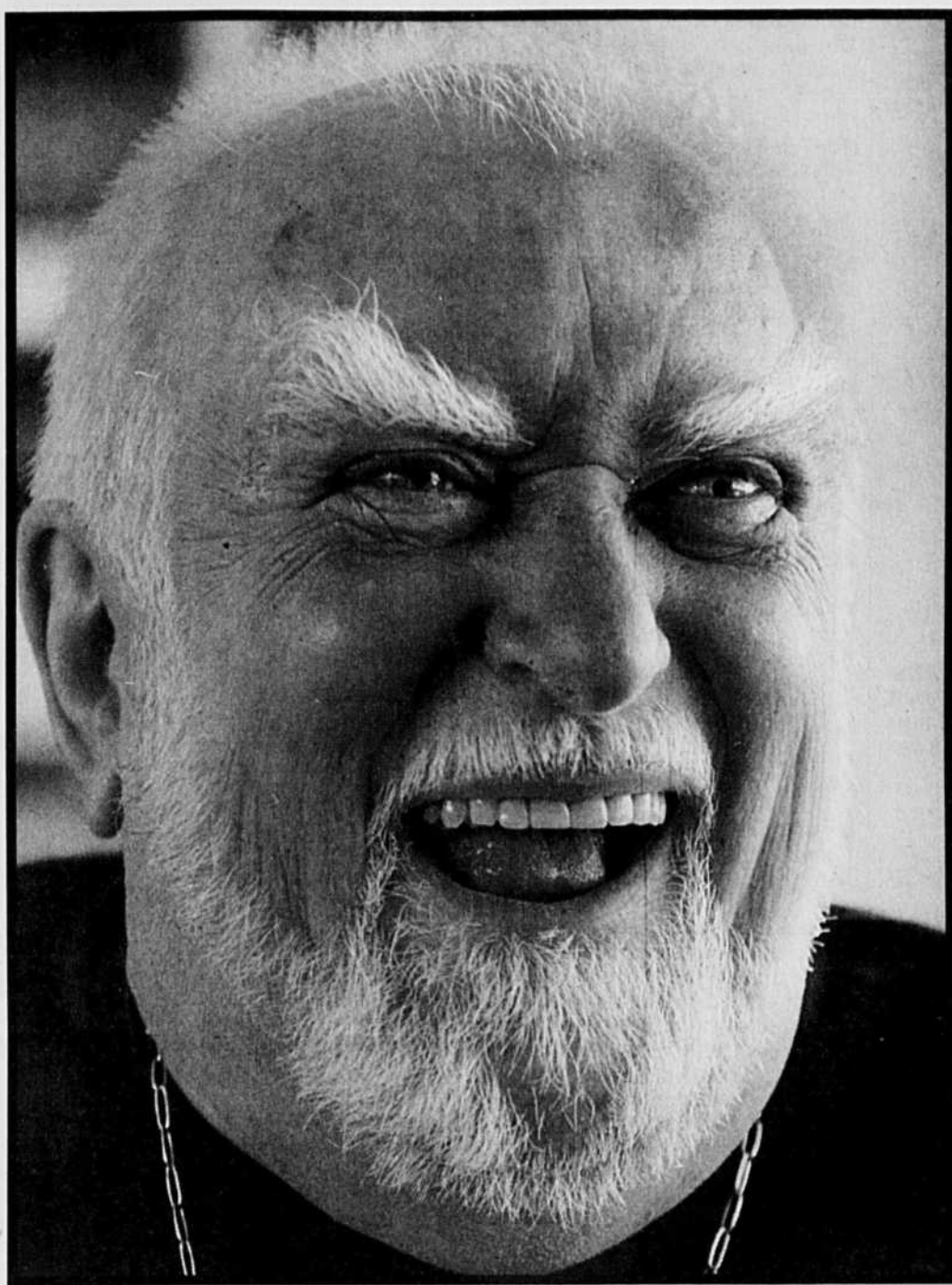
Certains ont en effet vu en lui un maître, «*dites plutôt un centimètre*», commente-t-il en riant. Il accepte pour sa part le rôle de professeur, ou de premier de cordée, comme on dit des alpinistes qui agissent en éclaireurs pour leur équipe. «*Je suis un vulgarisateur généraliste*», dit-il. «*Sa pensée est mosaïque*, dit à son sujet l'écrivaine Francine Dufresne, qui a travaillé avec Languirand aux tout débuts de l'émission *Par quatre chemins*. Il a su, avant les autres, établir des liens entre les différentes disciplines intellectuelles.»

Pourtant, des maîtres, il affirme lui-même en avoir eu plusieurs. Il cite à cet égard Pierre Emmanuel, le poète français mort en 1984, dont l'œuvre témoigne d'une vaste quête spirituelle et qui guida les premières interventions radiophoniques de Languirand.

Languirand parle aussi de John Howard Griffin, cet écrivain et musicologue américain dont les études de psychiatrie ont été interrompues par une cécité résultant de blessures de guerre, et qui, après avoir recouvré la vue, s'était fait pigmenter la peau pour saisir l'importance de la discrimination envers les Noirs dans le sud des États-Unis.

«*Il a eu sur moi une influence considérable*, dit Languirand, qui l'avait rencontré au cours d'un tournage dans les montagnes mexicaines. *Il craignait par-dessus tout que les médias ne tombent entre des mains médiocres.*»

La quête du sens de la vie est fondamentale dans le travail de Languirand. «*Je suis spiritualiste comme*



Jacques Languirand: «Je suis un vulgarisateur généraliste.»

PHOTOS JACQUES NADEAU LE DEVOIR

d'autres sont matérialistes», explique-t-il, sans cacher son adhésion aux principes de la philosophie bouddhiste. Il reproche cependant aux matérialistes de ne pas assumer toutes les conséquences de leur pensée dans l'avenir.

Et c'est une dépression, survenue durant la première moitié de sa vie, qui a mis l'homme sur la piste de la recherche de lui-même. C'était tout juste après l'Expo 67, à l'époque où l'homme tentait de mettre sur pied un complexe théâtral et artistique dans les anciens locaux de la Bourse, le centre culturel du Vieux-Montréal. L'échec du projet, en grande partie pour des raisons politiques, explique-t-il, lui est indigeste. «*Le théâtre m'emmerde!*», lance-t-il alors en entrevue dans les pages du *Devoir*. Trente ans plus tard, il reprend ces paroles en acceptant de jouer dans une trilogie de Shakespeare, mise en scène par Robert Lepage, dans une tournée à travers le monde. Tout récemment, il publiait un journal de cette tournée dans un livre intitulé *Les Voyages de Languirand, ou le journal de Prospéro*.

«*Jusqu'à la dépression de ma quarantaine, je pensais être invincible, immortel même. C'est à cette époque que la vulnérabilité s'est pointée. Depuis, elle s'impose de plus en plus, au fur et à mesure que je chemine sur le versant descendant de ma vie. La vulnérabilité, c'est le sentiment de ne pas être maître de sa vie. Jusqu'au moment où tout finira, en effet, par nous échapper, ou qu'on finira soi-même par échapper à tout!*», écrit-il dans cet ouvrage.

Dans les années qui suivent cette dépression, Languirand fait l'expérience des drogues psychédéliques, peyotl, champignons sacrés. «*Je ne recommande cela à personne, pas plus que je ne recommanderais à personne de se promener à 200 kilomètres à l'heure sur des pistes de course! Il y a un danger réel à cela*», mentionne-t-il. Mais encore aujourd'hui, il affirme avoir effectué à cette époque une expérience initiatique qu'il qualifie de «*majeure*» dans sa vie. Avec de «*mauvais*» compagnons qui se sont finalement «*avérés excellents*», il prend des notes au terme de ses voyages. Il affirme avoir trouvé là des objectifs et un sens à la vie, à la souffrance. Rien de moins. Languirand compare aussi l'expérience des drogues hallucinogènes à l'expérience du rêve. «*Durant la première phase de la révolution psychédélique, un artis-*

te pouvait obtenir une bourse pour faire ces expériences. Il a été question à un moment donné que je me rende dans une université au Mexique pour prendre du peyotl ou des champignons et faire des expériences. Ce qui a nui beaucoup à tout cela, c'est lorsque des gens comme Timothy Leary, par exemple, ont dit "il faut que tout le monde fasse cette expérience-là"; cela a été un accident terrible dans le système. Parce qu'avant, cela se faisait bien tranquillement dans les universités, en psychiatrie», dit-il.

Huit années d'ascèse suivent, sans alcool, sans tabac, sans drogue, au cours desquelles Languirand se convertit notamment au végétarisme. «*Il me semble, comme le suggère [le psychologue] James Hillman, que les effets de la nourriture sur le psychisme devraient faire l'objet de recherches sérieuses*», écrivait d'ailleurs le communicateur dans un texte intitulé «*La nourriture et les états modifiés de conscience*».

Le matin de notre rencontre, Languirand s'affairait à la mise sur pied d'un site Internet qui fournirait aux amateurs des extraits de la documentation qui a inspiré l'émission *Par quatre chemins*, à travers les années. Une littérature abondante: il souligne, décortique, résume de trois à cinq ouvrages par semaine, en plus d'une quantité de revues. Ce jour-là, des œuvres du philosophe français Gaston Bachelard et du psychiatre et homme de sciences Boris Cyrulnik retenaient son attention.

L'homme est d'ailleurs autodidacte. Un abandon précoce des études l'a conduit, au début de l'âge adulte, vers le théâtre pour lequel il a écrit quelques pièces. Des trois pièces de Shakespeare, mises en scène par Robert Lepage, auxquelles il a été invité à participer, c'est *La Tempête*, où il incarnait le rôle de Prospéro, qui lui a fait la plus grande place. On dit que Shakespeare y a fait ses adieux au théâtre.

«*Je n'ai pas osé ajouter que je suis d'autant plus ému au moment du monologue final de la pièce que j'ai le sentiment que ce sont aussi mes propres adieux au théâtre*», écrit Languirand dans le *Journal de Prospéro*.

«*C'est alors, alors seulement*, dit d'ailleurs Prospéro dans *La Tempête*, *que je trouverai ce que je cherche, qui se trouve au delà de la tempête en moi mais qu'on ne peut trouver, sans traverser la tempête en soi.*»

Parcours insolite

C'est dès la pré-adolescence que Jacques Languirand s'est senti dédié à la communication radiophonique. «*À 10, 11 ou 12 ans, j'ouvrais des bandes dessinées et je commentais*», se rappelle-t-il.

Né à Montréal, l'homme se souvient d'une enfance difficile. Orphelin de mère à deux ans et demi, il dut composer avec un père assez particulier.

Pour mettre à l'épreuve la virilité de son fils, raconte Languirand, son père l'emmenait à la lutte, par exemple, ou observer le fonctionnement d'abattoirs de poulets. «*Je prétends que je ne suis pas végétarien pour cette raison-là, mais j'ai peut-être tort. [...] Peut-être ne serais-je pas végétarien si les animaux vivaient comme autrefois, à la campagne, s'ils étaient heureux. Mais les camps de concentration de poulets m'empêchent de manger de cette viande et la façon dont les bœufs sont transportés m'empêche de manger du bœuf*», dit-il. De son père toutefois, il garde aussi le souvenir d'un enseignant extraordinaire et d'un musicien autodidacte.

Mais très tôt, le jeune Jacques quitte les bancs d'école. Il tente sa chance au théâtre, dans la troupe des Compagnons de Saint-Laurent. Le théâtre le conduit d'ailleurs dès l'âge de 18 ans en France, à Paris. «*Je quittais Duplessis, mon père et un passé qui déjà me pesait*», dit-il. C'est là aussi qu'il fera ses premières expériences radiophoniques, dans les années 40, en tant que chroniqueur théâtral au service canadien de la RDF, en remplacement de Guy Beaulne.

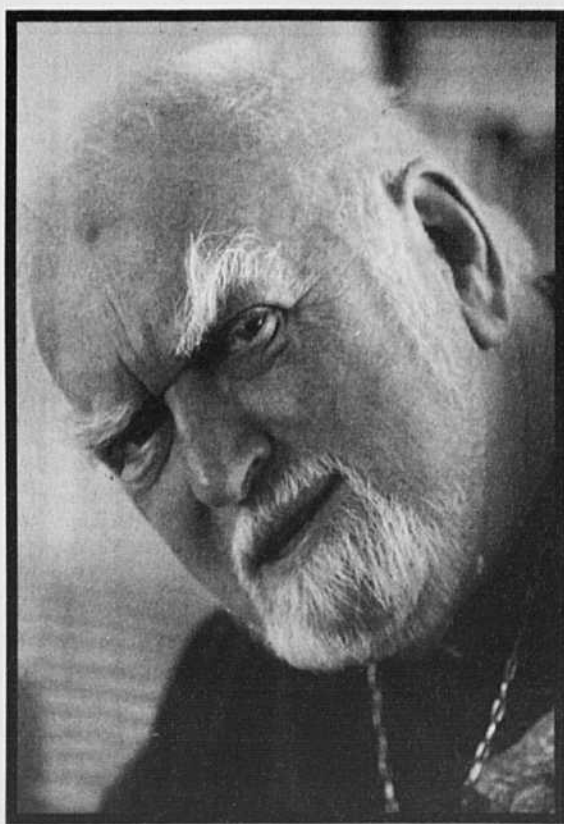
«*C'était Pierre Emmanuel qui dirigeait le bureau à l'époque et qui allait devenir membre de l'Académie française*», ajoute-t-il. Languirand fait ainsi ses débuts au service international de Radio-Canada. Puis, de retour en France, il se joint à l'équipe de René Lévesque et de Judith Jasmin, dans le cadre de l'émission *Carrefour*. À 25 ans, il écrit alors sa première pièce de théâtre, *Les insolites*.

Plus tard, il animera aussi pour Radio-Canada une émission du même genre, aussi curieuse et éclatée, aussi encyclopédique que *Par quatre chemins*, mais «*plus superficielle*», *Le Dictionnaire insolite*, «*dans une perspective d'amuser et de tenir compagnie*».

En 1967, il participe à l'Expo à titre de concepteur-designer. «*Ensuite, il y a eu l'ouverture et la fermeture du centre culturel du Vieux-Montréal, qui est devenu le Centaur*», se souvient-il. C'est l'échec de ce projet qui le pousse à la dépression, à l'aube de la deuxième moitié de sa vie.

«*L'émission [Par quatre chemins] m'a permis d'évoluer beaucoup. Ça me fait plaisir de constater que les gens ont évolué aussi à partir de l'émission et qu'ils continuent de le faire sans l'écouter*», reconnaît-il.

C. M.



Cahier
Ne manquez pas notre spécial

publié le 18 avril 1998

Tombée publicitaire: le vendredi 3 avril 1998

du Saguenay-Lac-Saint-Jean

LE DEVOIR

ÉCONOMIE

CETTE SEMAINE À LA BOURSE

Semaine du 29 mars au 4 avril 1998

Calendrier économique

Canadien		
Statistique économique publiée	Jour	Heure
Produit Intérieur Brut - janvier	31 mars	8h30
Américain		
Statistique économique publiée	Jour	Heure
Ventes de maisons neuves - février	30 mars	10h00
Indice de confiance des consommateurs - mars	31 mars	10h00
FOMC rate decision - 31 mars	31 mars	14h12
LJR Redbook, ventes totales en magasin - 27 mars	31 mars	14h40
Dépenses de construction - février	1er avril	10h00
NAPM National Purchasing Managers - mars	1er avril	10h00
Indicateurs avancés - février	1er avril	10h00
Réclamations pertes d'emploi - 27 mars	2 avril	8h30
Commandes manufacturières - février	2 avril	10h00
Taux de chômage - mars	3 avril	8h30
Création d'emplois - mars	3 avril	8h30
Statistiques salaires/horaires - mars	3 avril	8h30

Assemblées des actionnaires

Compagnie	Date	Heure	Lieu	Type
Korinor Resources Inc.	30 mars	11h00	Montréal	AS
Quincaillerie Richelieu Ltée	30 mars	10h00	Montréal	AG
Sefamo Inc.	30 mars	16h30	Montréal	AS
Abitibi Ltée (Ressources Unifiées)	31 mars	9h00	Toronto	AS
Angiotech Pharmaceuticals Inc.	31 mars	10h00	Vancouver	AG
B.Y.G. Natural Resources Inc.	31 mars	10h30	Vancouver	AS
British Group Real Estate Corp.	31 mars	10h30	Surrey (BC)	AG
Golden Rule Resources Ltd	31 mars	15h00	Calgary	AS
NAR Resources Ltd	31 mars	16h15	Toronto	AG
Western Copper Holdings Ltd	31 mars	14h00	Vancouver	AG
Canadian General Investments Ltd	2 avril	14h00	Toronto	A

A: annuelle; E: extraordinaire; G: générale; S: spéciale

Divisions d'actions, Regroupements

Compagnie	Ratio	Clôture des registres
Trustmark Corp.	deux pour une	30 mars
Theragenics Corp.	deux pour une	31 mars
Amsouth Bancorporation	trois pour deux	3 avril

Fusions et Acquisitions

Acquéreur	Compagnie cible	Offre (ou choix)	Expiration
Bowater	Avenor Inc.	35 \$ contre chaque action	en cours
BHI Corporation	Aaxis Limited	1 action ordinaire pour 1 action	31 mars
Berkley Petroleum	Burner Explor.	0,071428 action Berkl. pour 1 Bur	31 mars
Dominion energy	Archer Resources	7,60 \$ par action	fin avril
BGN Acquisition	A P Green Indus.	22 \$US contre chaque action	2 avril
Sentinel Acquis.	First Alert Inc.	5,25 \$US contre chaque action	2 avril
WDR Acquisition	Wonderware	24 \$US contre chaque action	3 avril
Carmeuse S.A.	Global Stone	6,45 \$ pour chaque action ord.	3 avril

Expiration de bons ou droits de souscription

Compagnie	Expiration	Pour obtenir une action
McWatters Mining Inc.	30 mars	3 bons + 3,90 \$ pour une action A

Rachats, remboursements et conversions (actions, obligations & débetures)

Compagnie	Modalités	Expiration
AllBanc Split Corp.	Rachat au gré du porteur d'action donnant droit aux plus-values, action privilégiées et actions simultanées	30 mars

Ces renseignements proviennent de sources que nous croyons dignes de foi. Toutefois, nous ne pouvons en garantir l'exactitude. Ce bulletin d'information pourrait aussi être incomplet.

Tassé

Tassé & Associés, Limitée

Président de Merck Frosst Canada

André Marcheterre propose une réforme de la santé en s'appuyant sur des partenariats

CLAUDE TURCOTTE
LE DEVOIR

Quand on l'a nommé vice-président aux ventes chez Merck Frosst Canada, André Marcheterre, qui avait gravi presque tous les échelons dans cette entreprise pharmaceutique, aurait été content d'occuper cette fonction jusqu'à la fin de sa carrière. Deux ans plus tard, on lui offrait cependant la possibilité d'aller travailler à la société mère, Merck & Co. en Pennsylvanie, sans trop savoir ce qu'il adviendrait de lui par la suite.

La décision fut donc prise de laisser son épouse et les deux enfants à Montréal en attendant de mieux savoir ce qui allait se produire, quitte à faire la navette entre Philadelphie et Montréal à chaque fin de semaine. Deux autres années plus tard, il devenait président de Merck Frosst Canada, ce qui écartait du même coup toute obligation d'un déménagement. Pour l'instant du moins, car André Marcheterre n'a que 44 ans.

Merck Frosst totalise des ventes canadiennes de 600 millions par année; elle compte 1355 employés, dont 1000 au Québec et 225 dans le plus grand établissement de recherche biomédical au Canada. Cette entreprise est toutefois une filiale à 100 % de Merck & Co., dont les revenus globaux dépassent 20 milliards. Merck emploie 31 000 personnes. Il reste donc au sein de cette énorme société des possibilités de promotion pour un président de filiale encore jeune et qui a commencé pour ainsi dire au bas de l'échelle.

Après un baccalauréat en administration de l'Université d'Ottawa, où il était allé pour apprendre l'anglais (il est originaire de Neuville), André Marcheterre a eu Shell comme premier employeur mais fut fasciné par les méthodes de commercialisation de Merck Frosst où travaillait un cousin. Il devint donc représentant commercial de cette société pharmaceutique dans la région de Sherbrooke, un territoire qui représentait un chiffre d'affaires de 500 millions et une clientèle de 400 médecins. Il y est resté trois ans et demi.

Première étape: la commercialisation

«Un représentant commercial travaille un peu comme un p.-d.g., dit-il. Il apprend à gérer son budget et à le maximiser. Il est toujours seul, il doit s'automotiver et il n'a pas la priorité auprès des médecins, qui ne lui accordent que cinq ou six minutes pour présenter ses produits. Il faut donc manifester beaucoup de rigueur et de rapidité. La force de vente est le point d'entrée chez Merck Frosst.»

Sur les 1355 employés au Canada,



SOURCE MERCK FROSST

Un microscope électronique est utilisé pour examiner des échantillons pharmaceutiques.

il y en a 400 sur la route; la moitié d'entre eux occupera éventuellement d'autres fonctions au sein de Merck Frosst. Le président explique que le recrutement des représentants commerciaux se fait en fonction de leur esprit de synthèse, de leur sens de la stratégie et de l'innovation. «Nous mettons l'accent sur le leadership en général et nous recherchons des gens qui n'acceptent pas le statu quo, qui sont suffisamment visionnaires et qui ont assez d'énergie pour changer les choses», mentionne-t-il.

M. Marcheterre a par la suite œuvré au sein d'autres divisions. Il fut chargé de la commercialisation de deux produits spécifiques à travers le Canada, avec le mandat de procéder à des analyses de marché, de définir les tendances avant d'arrêter une posi-

tion et l'image des produits. Il s'agissait en somme d'élaborer des plans de commercialisation.

Puis, on lui a confié la direction d'une équipe de commercialisation, ce qui impliquait la formation des chefs de produits. Il y a eu ensuite le développement de nouvelles affaires et la planification stratégique. En 1987, M. Marcheterre avait atteint le poste de directeur des ventes pour tout l'est du Canada.

Lobbyiste à Ottawa

Lorsque arriva le temps d'une révision à Ottawa de la loi C-22 concernant les sociétés pharmaceutiques, Merck Frosst fit de M. Marcheterre son homme dans la capitale fédérale, c'est-à-dire un lobbyiste, un rôle qu'il a rempli pendant trois ans, le temps d'une révision d'une autre loi, C-91, sur la propriété intellectuelle.

«Ce fut une expérience très enrichissante. J'étais novice en politique. J'ai abordé mon travail comme un plan de commercialisation. J'ai embauché des

consultants, on a fait une synthèse et on a développé une argumentation pour la présenter aux fonctionnaires et aux élus», se souvient-il.

En substance, il s'agissait de défendre le point de vue suivant: l'industrie pharmaceutique vit dans un contexte de partenariat avec le gouvernement et les citoyens. En donnant la possibilité à Merck Frosst notamment de vivre dans un environnement canadien plus concurrentiel, cela permet d'aller chercher plus d'argent chez Merck, la société mère.

M. Marcheterre, qui est revenu à Montréal en 1993 comme vice-président, ne doute aucunement du bien-fondé de ce raisonnement: «Après 10 ans et deux changements législatifs, on constate qu'il y a eu des investissements de quatre milliards dans l'industrie pharmaceutique au Canada, que les prix des produits sont demeurés en bas du taux de l'inflation, que les ventes des produits génériques ont continué d'aug-

VOIR PAGE SUIVANTE: MERCK

Relais d'affaires

LAURENTIDES
SAINT-SAUVEUR-DES-MONTS
MANOIR SAINT-SAUVEUR

Hôtel de villégiature «4 étoiles», situé au cœur du village de Saint-Sauveur. 220 magnifiques chambres et 13 salons de réunion. Activités sportives intérieures et extérieures. Forfait Affaires: à partir de 60\$/pers./nuit, occ. double, incl. petit déjeuner, hébergement, stationnement intérieur, 2 pauses café, équipement AV de base, frais de service.
227-1811 (Mtl direct) 1-800-361-0505

RELAIS & CHATEAUX
LA FINE FLEUR DES MAÎTRES HÔTELIERS

LAURENTIDES **SAINTE-ADELE**
HÔTEL L'EAU À LA BOUCHE

Gourmet Magazine: "1996 & 1997 America's Top Tables Award"
Hôtel-Restaurant 4 diamants CAA, La Table d'Or des Laurentides, 25 chambres luxueuses, vue sur les pentes de ski. *** Spécial Forfait d'affaires *** du dimanche au jeudi : 42,50 \$ par personne, par nuit, occ. double, incluant luxueuse salle de réunion, café en permanence, équipement d'audio-visuel et service.
Tél. sans frais de Mtl: 514-227-1416 ou 229-2991. Fax: 229-7573

MONTÉRÉGIE
SAINT-MARC-SUR-LE-RICHELIEU
HÔTELLERIE LES TROIS TILLEULS

À St-Marc-sur-le-Richelieu. Une hôtellerie paisible et confortable, dans une demeure d'un autre âge, sur le bord de la rivière Richelieu, où le personnel n'a qu'un seul désir: satisfaire. Lauréat national «Mérite de la Restauration». 5 salles de réunions disponibles.
Nous avons différents forfaits à vous proposer. 856-7787

Pour annoncer, contactez Jean de Billy
au 985-3322 ou au 1-800-363-0305

Business à la carte

Les déjeuners-causeries
1997-1998

Conférencier invité

Mardi 7 avril
Le Centre Sheraton
M. Holger Kluge
Président, Banque pour les particuliers et les entreprises
CIBC

Chambre de commerce du Montréal métropolitain
Board of Trade of Metropolitan Montreal

design pratique Vasco design

Bell
Commanditaire principal

BYERS CASGRAIN

Pratt & Whitney Canada
Une affaire de haute technologie

Samson Belair Deloitte & Touche

SNC-LAWALIN

SSQ
VIE

TELEGILOBE

Réervations :
Ghislaine Larose
Téléphone : (514) 871-4000, poste 4001
Télécopieur : (514) 871 5971

Billet :
48 \$ membre
60 \$ non-membre

Carnet de 10 billets :
435 \$ (membres seulement)
TPS (7 %) et TVQ (7,5 %) en sus

Assemblée générale de la Standard Life

La cent soixante-douzième assemblée générale de la compagnie aura lieu à la Standard Life House, 30 Lothian Road, Édimbourg (Écosse), le mardi 28 avril 1998, à 14 h 30.

Tout membre ayant le droit d'assister à l'assemblée et ayant droit de vote peut nommer un fondé de pouvoir pour assister à l'assemblée et y voter à sa place. Le fondé de pouvoir n'est pas tenu d'être un membre.

Sur ordre du Conseil d'administration
La secrétaire,
Marcia Campbell
Édimbourg, le 26 avril 1998

STANDARD LIFE

Les titulaires de contrats peuvent obtenir un exemplaire des Rapport annuel et comptes, ainsi que de l'ordre du jour de l'assemblée générale en communiquant, par écrit, avec le secrétaire des opérations canadiennes, 1245, rue Sherbrooke Ouest, bureau 200, Montréal (Québec) H3G 1G3. Les membres ayant droit de vote peuvent procéder de la même manière pour se procurer des formulaires de procuration.

MERCK



André Marcheterre

SOURCE MERCK

SUITE DE LA PAGE PRÉCÉDENTE

menter et qu'il s'est créé une nouvelle industrie, celle des biotechnologies, qui n'aurait pas vu le jour autrement.»

Depuis 1987, Merck Frosst a investi plus de 400 millions dans la recherche et la mise au point de produits innovateurs. Depuis 1990, elle a augmenté de 30 % le nombre de ses chercheurs. Ces efforts ont permis à ce jour deux découvertes importantes: le montelukast, qui portera le nom commercial de singulaire, est un nouveau médicament pour le traitement de l'asthme. L'autre découverte est l'inhibiteur, un produit destiné aux gens qui souffrent de l'arthrite et qui devrait être mis sur le marché dans quelques années.

Main tendue

En 1998, alors qu'au Québec comme dans plusieurs autres sociétés fait rage un débat sur les soins de santé, M. Marcheterre avance à nouveau cette notion de partenariat entre l'industrie pharmaceutique, le gouvernement et les citoyens. «Je tends la main pour qu'on s'assoie tous à la même table en vue d'une réforme qui amènerait une productivité maximale des ressources, tout en maintenant des soins de très haute qualité», insiste-t-il. La vision qu'il propose est aussi celle de Merck Frosst et de l'industrie pharmaceutique.

Il rappelle que l'an dernier le coût des médicaments a représenté de 3 à 5 % de toutes les dépenses de santé, c'est-à-dire beaucoup moins qu'on l'imagine généralement. M. Marcheterre déplore que, dans le système actuel, c'est un fonctionnaire qui décide pour des considérations fiscales qu'un médicament coûte trop cher.

Cette décision peut cependant priver des patients de soins optimaux, ce qui en définitive va coûter encore plus cher à l'État, parce que ces patients devront être hospitalisés et nécessiteront des interventions beaucoup plus dispendieuses. Pour éviter cela, il faudrait que le système de santé cesse de fonctionner en compartiments isolés. On devrait plutôt mettre en place un système basé sur des évidences à partir d'une banque de données dont le ministère de la Santé aurait le contrôle exclusif.

On saurait de quoi on parle vraiment si l'on intégrait tous les intervenants dans le système. On pourrait obtenir une meilleure gestion thérapeutique, à partir de quoi on saurait quelles sont les meilleures pratiques, lesquelles pourraient ensuite être standardisées. On réussirait ainsi à obtenir beaucoup plus pour chaque dollar dépensé. Les patients auraient les médicaments dont ils ont besoin et les coûts seraient moindres pour les gouvernements.

Par exemple, il n'y a aucun mécanisme pour jauger l'ampleur d'une maladie, ni l'efficacité des interventions d'une manière globale. Le «magasinage» que certains font parfois auprès de cinq ou six médecins coûte très cher. On ne fait pas vraiment de suivi chez les personnes qui ne renouvelent pas leur prescription alors qu'elles devraient le faire pour maintenir leur santé en état de stabilité et éviter des rechutes beaucoup plus onéreuses que le prix du médicament.

Ayant travaillé aux États-Unis, M. Marcheterre dit avoir constaté qu'avec le système privé qui y est en vigueur le contrôle des coûts et la productivité sont nettement supérieurs à ce qui existe ici. Il ne propose cependant pas que le Canada abandonne son système public, lequel protège tout le monde, ce qui n'est pas le cas chez les Américains.

Intérêt manifesté par les provinces

Il constate tout de même un éveil dans un certain nombre de provinces. Merck Frosst participe en Nouvelle-Écosse à un projet de six millions sur cinq ans pour établir avec un grand hôpital l'inventaire des informations concernant 50 000 patients souffrant de troubles cardiovasculaires, en vue d'améliorer les thérapies. Depuis, d'autres compagnies pharmaceutiques discutent avec le gouvernement néo-écossais. Merck Frosst a signé une entente avec le Manitoba pour un programme sur l'ostéoporose. Des pourparlers sont en cours avec le Québec et le Manitoba pour un programme sur l'asthme.

Installée à Kirkland dans la partie ouest de l'île de Montréal, Merck Frosst célébrera son centième anniversaire l'an prochain. En 1899, Charles Frosst fonda sa société pharmaceutique avec quatre associés et 5000 \$. Merck, d'origine allemande, ouvrait une filiale à Montréal en 1911. La fusion des deux compagnies eut lieu en 1965, et Merck Frosst inaugura ses nouvelles installations à Kirkland en 1969.

ISABEL PARENTHOEN
AGENCE FRANCE-PRESSE

Washington — Andrew Grove, le p.-d.g. d'Intel, passe la barre à la tête du géant des microprocesseurs, dans une manœuvre carrée et sans fanfare typique de ce héros discret de la Silicon Valley.

S'il est connu dans les milieux spécialisés, M. Grove ne suscite pas la fascination populaire d'un Bill Gates ou d'un Steve Jobs, les cofondateurs respectifs de Microsoft et de Apple Computer.

Il a été le premier surpris lorsque *Time Magazine* lui a décerné en décembre le titre d'homme de l'année 1997, pour son rôle fondamental dans le raz-de-marée de la micro-informatique.

«J'étais complètement incrédule, raconte-t-il dans une entrevue au quotidien *Washington Post* parue hier. Je ne me voyais pas comme le prochain sur cette liste de grands noms.»

Pourtant, l'immigré hongrois arrivé aux États-Unis en 1957 avec quelques dollars en poche a contribué à créer un groupe au chiffre d'affaires de 25 milliards, dont les microprocesseurs constituent le cerveau de dizaines de millions de PC dans le monde.

Lorsque Intel a été fondé, en 1968, par le trio d'ingénieurs Robert Noyce, Gordon Moore et Andrew Grove, l'informatique était synonyme de mystérieuses et énormes machines trônant dans les salles climatisées des grandes entreprises et universités. La fabuleuse miniaturisation des circuits internes des ordinateurs, autour du microprocesseur, a installé un PC sur les bureaux des employés, puis dans des millions de foyers. Les enfants y font tourner des programmes-jeux pour apprendre à lire et à compter.

Officiellement premier salarié d'Intel, Andrew Grove a largement contribué à cette révolution, imposant au groupe une vision doublée d'une discipline de fer. Gros travailleur, M. Grove ne s'autorise jamais de pause.

«Seuls les paranoïaques survivent»: de son credo, il a fait le titre d'un livre. Né Andras Grof, à Budapest, en 1936, il a perdu son père, un laitier juif, pendant la Deuxième Guerre mondiale, et a fui la Hongrie avec sa mère après l'écrasement par l'Armée rouge de l'insurrection hongroise en novembre 1956.

Bien que ne parlant que quelques mots d'anglais, il s'est inscrit à l'université de New York, dont il est sorti trois ans plus tard dans la botte de sa promotion d'ingénieurs. M. Grove est alors parti pour la côte Ouest et a ob-

tenu un doctorat à l'université de Berkeley, suivi de plusieurs années de recherche fondamentale chez Fairchild Semiconductor, où il a rencontré ses deux partenaires.

Chacun des fondateurs aura tenu la barre d'Intel pendant une dizaine d'années. M. Grove a maintenu le cap dans une industrie en constante évolu-

tion, malgré la concurrence des clones ou de technologies alternatives comme le PowerPC, l'architecture issue de l'alliance en apparence formidable entre IBM, Motorola et Apple.

Depuis trois ans, Intel surfe sur la vague de l'informatique de réseau, que la montée en puissance d'Internet rend irrésistible.

En dépit de sa méfiance légendaire, M. Grove n'a pas saisi tout de suite l'importance des micro-ordinateurs à moins de 1000 \$ US, des PC multimédias à petits prix introduits au printemps dernier et qui comptent déjà pour 35 % des ventes aux États-Unis.

Mais le groupe entend rattraper le retard et vient de lancer une gamme

de microprocesseurs bon marché.

Le successeur de M. Grove, Craig Barrett, était son numéro deux, et il devrait continuer sur la même route, estiment les analystes. Quant à Andrew Grove, il va désormais se consacrer entièrement aux questions de stratégie, au poste de président du conseil d'administration.

INFORMATIQUE

Andrew Grove, héros obscur de la Silicon Valley

CARRIÈRES ET PROFESSIONS

Centre de technologie minérale et de plasturgie inc.
(Centre collégial de transfert de technologie)

CONSEILLER(ÈRE) EN TECHNOLOGIE INDUSTRIELLE

Lieu: Centre de technologie minérale et de plasturgie inc.
Thetford Mines (Québec)**Mission:** Fournir un support technique aux entreprises du secteur minéral et du secteur des plastiques.

Entente avec le CNRC-PARI et le CENTRE:

Dans le cadre d'une entente entre le Programme d'aide à la recherche industrielle (PARI) du Conseil national de recherches Canada (CNRC), le Centre de technologie minérale et de plasturgie inc. recherche un(e) conseiller(ère) en technologie industrielle.

Tâches et responsabilités

Aider de petites et moyennes entreprises à évaluer et à utiliser des technologies, à régler des problèmes industriels ainsi qu'à améliorer leur productivité et leur rentabilité. Faciliter, par l'intermédiaire du réseau technique du PARI, l'accès aux compétences, aux programmes et aux services techniques dont disposent le CNRC, les organismes provinciaux de recherche, les laboratoires gouvernementaux, les universités et les collèges. Établir et entretenir un réseau de personnes-ressources, et votre principale responsabilité sera de servir l'industrie de la région dans divers domaines pertinents, tant généraux que spécialisés. Vous serez localisé(e) dans les locaux du Centre de technologie minérale et de plasturgie inc.

Exigences

- Diplôme universitaire de 1er cycle en science ou en génie.
- Huit (8) années d'expérience industrielle en génie industriel et en plasturgie.
- Capacité de traiter efficacement avec les dirigeants de PME et de l'industrie en général.
- La connaissance du français et de l'anglais est essentielle.
- Une automobile est requise.

Traitement

Selon la formation et l'expérience. Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur curriculum vitae avant le 17 avril 1998, à l'adresse suivante:

Monsieur Pierre Marois, directeur
Centre de technologie minérale et de plasturgie inc.
671, boulevard Smith Sud
Thetford Mines (Québec)
G6G 1N1

2 Postes de professeurs réguliers

- en formation pratique (concours no 630)
- en psychoéducation (concours no 631)

En formation pratique

L'Unité d'enseignement et de la recherche (UER) en sciences de l'éducation, de l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue, souhaite recruter un professeur en formation pratique qui peut dispenser des enseignements dans les programmes de premier cycle et occasionnellement au deuxième cycle et qui peut effectuer de la recherche en sciences de l'éducation. Le professeur choisi sera principalement appelé à intervenir dans la formation pratique des futurs enseignants.

Exigences

- posséder un doctorat portant sur l'intervention pédagogique;
- démontrer une capacité d'adaptation à une université de petite taille
- et posséder une expérience d'enseignement aux ordres primaire ou secondaire d'au moins 5 années.
- Une formation en didactique de la mathématique serait appréciée.

En psychoéducation

L'Unité d'enseignement et de la recherche (UER) en sciences du comportement recherche des candidatures pour un poste de professeur régulier en psychoéducation.

Exigences

- posséder un doctorat avec expérience d'intervention clinique ainsi qu'une formation initiale en psychoéducation;
- pouvoir assumer des cours dans le cadre du Baccalauréat et de la Maîtrise en psychoéducation dans les domaines de l'intervention psychoéducative et de la formation pratique.

Lieu de travail : Rouyn-Noranda et, occasionnellement, hors campus.

Entrée en fonction : le 1er juin prochain.

Traitement : pour chacun de ces postes, les conditions de travail sont régies par la convention collective en vigueur. Le traitement est déterminé selon les qualifications et l'expérience. Ces postes sont ouverts aux femmes et aux hommes.

*** Conformément aux lois et règlements en vigueur, ce poste s'adresse aux citoyens canadiens et aux résidents permanents du Canada ***

Toute candidature sera traitée confidentiellement. Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur curriculum vitae en spécifiant bien le numéro du concours, avant 16 h 30, le vendredi 24 avril 1998, à l'attention des personnes ci-dessous :

Concours no 630

M. Jean-Pierre Marquis, directeur
UER en sciences de l'éducation

Concours no 631

M. Jean Caron, directeur
UER des sciences du comportement

à l'adresse suivante :

Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue
445, boul. de l'Université
Rouyn-Noranda, QC J9X 5E4
Téléphone : 819 762-0971 Télécopie : 819 797-4727

Ces postes sont ouverts sous réserve des disponibilités budgétaires.

Université du Québec
en Abitibi-Témiscamingue

DEUX POSTES DE PROFESSEUR, PROFESSEURE À TEMPS COMPLET

Département d'enseignement et d'apprentissage

DOMAINES

Poste 1 : Petite enfance: problématique en contexte québécois, développement global du jeune enfant, intervention préscolaire et applications pédagogiques.

Poste 2 : Intégration des nouvelles technologies de l'information et de la communication en relation avec les théories et les modèles contemporains de développement de systèmes d'enseignement, d'apprentissage ou de formation.

DESCRIPTION

Poste 1 : Enseignement au 1^{er} cycle (formation initiale et continue des futurs enseignantes et enseignants du préscolaire et des praticiens et praticiennes dans le domaine de la petite enfance). Enseignement aux 2^e et 3^e cycles et recherche dans les domaines précités. Participation interne et externe, particulièrement dans le domaine de la petite enfance.

Poste 2 : Enseignement au 1^{er} cycle (formation des maîtres). Enseignement aux 2^e et 3^e cycles (technologie éducative), recherche et supervision d'étudiants et d'étudiantes aux études supérieures.

CRITÈRES DE SÉLECTION

- Doctorat en sciences de l'éducation ou dans une science connexe (pour les deux postes);
- Intérêt et expérience en intervention et en formation dans les domaines précités;
- Expérience en recherche dans les domaines précités;
- Expérience en milieu préscolaire (pour le poste 1), en milieu scolaire (pour le poste 2);
- Expérience dans la formation des enseignantes et enseignants.

Conditions d'engagement et traitement selon la convention collective en vigueur entre l'Université Laval et le Syndicat des professeurs de l'Université Laval.

Date d'entrée en fonction : 1^{er} août 1998

Les personnes intéressées à poser leur candidature doivent faire parvenir, au plus tard le 1^{er} mai 1998, leur curriculum vitae, une lettre fournissant des détails sur leur expérience, leurs recherches en cours et leurs intérêts ainsi qu'une de leurs publications et deux lettres de référence à :

Daniel Poulin, Directeur
Département d'enseignement et d'apprentissage
Faculté des sciences de l'éducation
Université Laval, Québec
G1K 7P4

TRÈS IMPORTANT : Précisez le numéro du poste auquel vous posez votre candidature.

UNIVERSITÉ
LAVALLE SAVOIR DU MONDE
PASSE PAR ICIFaculté des sciences
de l'éducationDépartement d'enseignement
et d'apprentissage

En vertu de son Programme d'accès à l'égalité, L'Université Laval entend consacrer la moitié de ses postes vacants à l'engagement de femmes. En accord avec les exigences du ministère de l'Immigration du Canada, cette offre est destinée en priorité aux citoyennes et citoyens canadiens ainsi qu'aux immigrantes et immigrants réçus.

Université
de Montréal

Professeure ou professeur en orthopédagogie

Le Département de psychopédagogie et d'andragogie de la Faculté des sciences de l'éducation recherche une professeure ou un professeur en orthopédagogie à plein temps.

Fonctions

Domaine d'enseignement: éducation et adaptation de l'enseignement à des élèves et à des groupes d'élèves handicapés ou en difficulté d'adaptation et d'apprentissage dans un contexte scolaire (EHDAA); recherche sur des problématiques orthopédagogiques.

Exigences

Détenir un Ph.D. en éducation ou en sciences de l'éducation. Expérience professionnelle pertinente en éducation auprès d'élèves (enfants ou adolescents) handicapés ou en difficulté d'adaptation ou d'apprentissage. Expérience en recherche et en demande de bourses et de subventions. Dossier de publications. Expérience en enseignement universitaire. Capacité à s'intégrer à une équipe de recherche.

Traitement

Selon la convention collective.

Date d'entrée en fonction

Le 1^{er} juin 1998.

Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur curriculum vitae, au plus tard le 1^{er} mai 1998, à :

Mme Michelle Comeau, directrice
Département de psychopédagogie et d'andragogie
Université de Montréal
C.P. 6128, succursale Centre-ville
Montréal (Québec), H3C 3J7

Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, cette annonce s'adresse aux citoyens canadiens et aux résidents permanents. L'Université souscrit à un programme d'accès à l'égalité en emploi pour les femmes.

PROFESSEURS-ES RÉGULIERS-ÈRES

DÉPARTEMENT DES SCIENCES ADMINISTRATIVES

GESTION DES RESSOURCES HUMAINES ET RELATIONS DU TRAVAIL

SOMMAIRE DE LA FONCTION

- Enseignement et encadrement aux trois cycles d'études dans le domaine de la rémunération
- Recherche dans le domaine
- Services à la collectivité

EXIGENCES

- Doctorat en administration ou dans une discipline connexe
- Expérience pertinente en enseignement et en recherche, et potentiel de chercheur-euse
- Polyvalence des enseignements
- Capacité de s'intégrer dans des équipes déjà constituées, tant pour l'encadrement que pour la recherche
- Candidature à double profil tel que rémunération et systèmes d'information, un atout

Faites parvenir votre curriculum vitae détaillé en français, daté et signé, incluant trois lettres de recommandation, avant le 10 avril 1998, 17h, à M^{me} Danielle Desbiens, directrice du département des sciences administratives, à l'adresse suivante : Université du Québec à Montréal, C.P. 6192, succursale Centre-ville, Montréal (Québec) H3C 4R2. Téléphone : (514) 987-3000, poste 3781#; télécopieur : (514) 987-3343

DÉPARTEMENT D'HISTOIRE DE L'ART

HISTOIRE ET THÉORIES DE L'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN

SOMMAIRE DE LA FONCTION

- Enseignement et encadrement aux trois cycles d'études en histoire et théories de l'art moderne et contemporain
- Recherche dans le domaine
- Services à la collectivité

EXIGENCES

- Doctorat dans la discipline ou dans un domaine connexe
- Expérience en pédagogie universitaire, particulièrement dans les grands groupes-cours au niveau du baccalauréat
- Intérêt pour des questions d'ordre théorique et méthodologique en histoire de l'art
- Dossier de recherche et de publications
- Capacité d'occuper des fonctions administratives au département et aux programmes de premier cycle et d'études supérieures

Faites parvenir votre curriculum vitae détaillé en français, daté et signé, incluant trois lettres de recommandation, avant le 4 mai 1998, 17h, à M^{me} Claudette Houli, directrice du département d'histoire de l'art, à l'adresse suivante : Université du Québec à Montréal, C.P. 8888, succursale Centre-ville, Montréal (Québec) H3C 3P8. Téléphone : (514) 987-4111; télécopieur : (514) 987-6615; courriel : thibault.jacqueline@uqam.ca; Internet : http://www.rhu.uqam.ca

Pour tous ces postes, la maîtrise du français parlé et écrit est essentielle.

DATE D'ENTRÉE EN FONCTION : 1^{er} janvier 1999

L'Université a adopté un programme d'accès à l'égalité en emploi pour les professeurs et un programme d'équité en emploi pour les femmes, les membres des minorités visibles, les autochtones et les personnes handicapées. Conformément aux exigences relatives à l'immigration au Canada, ces postes sont offerts en priorité aux citoyens-nes canadiens-nes et aux résidents-es permanents-es.

TRAITEMENT : Selon la convention collective SPUQ-UQAM

UQAM
L'AVENIR EST ICI



• LE DEVOIR • PL@NÈTE

INFORMATIQUE

La chasse aux virus, l'interminable guerre

L'industrie du virus et de sa contrepartie bat son plein. Normal que tant de spécialistes s'agitent à la décontamination..

ANDRÉ SALWYN

Santa Monica, Californie — À première vue, le Centre de recherche antivirus de Symantec n'est pas très impressionnant: un petit laboratoire rempli d'ordinateurs et de moniteurs fonctionnant nuit et jour sous la surveillance d'un ou deux techniciens et d'une vingtaine de spécialistes qui, à quelques mètres de là, se tiennent prêts à intervenir dès qu'un des ordinateurs détecte un nouveau type de virus.

Mais, selon ces mêmes spécialistes, cela arrive entre dix et quinze fois par jour en moyenne.

«Il nous faut alors décider si nous sommes en mesure de réparer les dommages causés par le nouveau virus ou si la seule solution consiste tout simplement à isoler et éliminer l'intrus», révèle Carey Nachenberg, l'ingénieur principal responsable des logiciels chez Symantec.

Quelle que soit la solution choisie, celle-ci est immédiatement communiquée aux utilisateurs car cette guerre contre les virus informatiques n'est pas une guerre qui est près de finir, au contraire, elle s'intensifie s'il faut en juger par les statistiques.

Il faut d'abord noter que, comme toutes les technologies, les virus évoluent eux aussi.

Entre 1988 et 1991, par exemple, les virus — et pour cause — étaient surtout des virus de fichiers DOS et des virus du secteur de démarrage.

Avec l'arrivée de Windows 3.1 en 1992, on a assisté à une chute radicale du nombre de virus mis en circulation avec une accalmie qui a duré jus-

qu'au troisième trimestre de 1993. Puis on a eu droit à une recrudescence majeure des virus du secteur de démarrage qui allaient établir un record au cours du troisième trimestre de 1995 avec 0,15 % de tous les ordinateurs en service touchés au cours de ce même trimestre.

L'arrivée de Windows 95 et de Windows NT s'est traduite encore une fois par une chute assez radicale elle aussi du nombre des virus du secteur de démarrage, mais là on a noté l'apparition d'un nouveau type de virus: le macrovirus. C'est ce nouveau type de virus qui inquiète.

En août 1996, on en dénombrait 42. En décembre 1997, leur nombre était passé à 1773.

Certes, cela semble pas grand-chose comparativement aux 13 500 virus repérés jusqu'à ce jour, mais ces macrovirus sont en fait beaucoup plus dangereux.

Même si, comme le remarque Carey Nachenberg, la majorité des virus n'ont pour but que d'ennuyer les utilisateurs en leur causant des problèmes mineurs, le nombre de virus destructeurs est en augmentation. Les macrovirus sont dangereux car on les trouve dans des données que les gens échangent de plus en plus, que ce soit directement, par courrier électronique ou Internet, et en plus ils sont assez faciles à créer.

«Le problème auquel nous devons aussi faire face, c'est qu'en plus de tout cela, un logiciel comme Word pour Windows corrompt les macro-instructions créant ainsi de nouveaux macrovirus», ajoute Carey Nachenberg, et cette corruption entraîne aussi la création de macro-instructions «résiduelles» qui, tout en n'étant pas infectieuses, ressemblent à des virus et donnent lieu à de fausses alertes.

Mais qui peut donc prendre un malin plaisir à vouloir saboter un

programme ou provoquer bien des problèmes?

Là aussi on note une évolution assez intéressante. Les premiers virus, toujours d'après les enquêtes qui ont été effectuées et les statistiques qui ont été recueillies, ont été créés par des jeunes (mâles), souvent des étudiants, dont l'âge variait entre 14 et 24 ans. (Il faut dire ici que, pour des raisons qui restent à définir, on n'a jamais trouvé de femmes comme créatrices de virus). En 1993, 10 % seulement des virus étaient des virus destructeurs.

Aujourd'hui, la limite d'âge est montée à 24 ans et on note une sérieuse augmentation du nombre de virus destructeurs: 35 % en 1997.

Le rapport qui semble exister entre l'âge plus élevé des créateurs de virus, le nombre de virus destructeurs et le fait que ces virus sont généralement créés sur le lieu de travail indiquerait que, dans de nombreux cas, il s'agit d'actes de vengeance personnelle.

Cela dit, on doit noter que les États-Unis ont toujours été un des pays incubateurs les plus fertiles en virus suivis maintenant de l'Inde, de la Nouvelle Zélande et de l'Australie.

L'Europe aussi commence à entrer en jeu. Un des virus découverts récemment a été créé en France et s'attaque spécifiquement au tableur Excel de Microsoft, ajoutant un zéro ici et là aux états de compte de ses utilisateurs.

«La seule façon pour nous de découvrir un virus est le rapport d'une anomalie dans l'exécution d'un programme», révèle Carey Nachenberg. On demande alors qu'on nous envoie un échantillon et c'est à partir de cet échantillon que nous sommes capables de déterminer le type de virus auquel nous avons affaire.

En observant le comportement des nouveaux virus, les chercheurs sont même capables de mettre au point des mesures défensives, mais



Alex Haddox, responsable de la production pour le compte du Centre de recherche antivirus de Symantec, est appuyé sur une pile de disques et de disquettes contaminés.

ces mesures restent quand même précaires.

Les nouvelles technologies faisant appel, par exemple, à des programmes heuristiques qui reconnaissent le comportement d'un virus ne sont pas encore tout à fait au point.

Si le programme antivirus est trop vague dans ses définitions de compor-

tement, il aura tendance à considérer plusieurs programmes sains comme étant infectés.

D'un autre côté, si le programme est trop strict, il lui arrivera de ne pas détecter une infection virale.

«Les entreprises et les usagers ont donc un choix à faire et qui n'est pas toujours facile. C'est malheureusement

la seule façon de se protéger pour l'instant», conclut Carey Nachenberg.

À la guerre comme à la guerre. Pour plus de renseignements sur le centre antivirus de Symantec, visiter le site Web de l'entreprise à l'adresse suivante: <http://www.symantec.com/avcenter>.

salwyn@total.net

VITRINE DU CÉDÉROM

JULES VERNE'S LEGACY—VOYAGES EXTRAORDINAIRES

★★★



Coffret de trois cédéroms coproduit par Hachette Interactive, Triumvirat Productions et HFG. Exclusivement PC (Windows 3.1, Windows 95), 12 Mo. Disponible dans les magasins spécialisés. Prix: plus ou moins 70 \$.

MICHEL BÉLAIR
LE DEVOIR

C'est à la fin des années 60 que les grandes multinationales se sont mises à tirer parti d'un marché jusque-là sous-exploité: les enfants. Ciblée stratégiquement, découpée en fines tranches d'âge — chacune à inonder des bienfaits de la civilisation, évidemment —, l'enfance est peu à peu devenue, secteur par secteur, «l'industrie» que l'on sait. Partout, dans le moindre recoin, on s'est alors empressé de remplacer les modèles en place par de nouveaux, plus dynamiques, plus «jeunes», plus vendeurs. Et les «vieilles barbes» comme Jules Verne furent à peu de choses près évacuées du paysage. La «littérature à grand-papa» prenait le chemin des tiroirs pour faire place à Télétoon et à Chair de poule...

Cette semaine, un coffret de trois cédéroms essaie, bien maladroitement, de faire revivre l'œuvre de ce pionnier qu'était Jules Verne, l'ancêtre de tous les Bob Morane, Indiana Jones et autres superhéros ayant l'aventure comme religion commune.

Aventure et anticipation
Jusqu'au tournant des années

Pauvre oncle Jules!

1960, Jules Verne avait réussi à séduire au moins quatre ou cinq générations d'enfants un peu partout dans le monde et à travers le temps. Toutes catégories confondues, c'était encore l'écrivain français le plus connu sur la planète, ses 72 romans (et quelques-uns de ses trente pièces de théâtre) ayant été traduits dans des dizaines de langues, souvent adaptés au cinéma ou à la télévision. Près d'un siècle après la publication du *Tour du monde en 80 jours*, de *20 000 lieues sous les mers* et de *Michel Strogoff*, Jules Verne était toujours le modèle, le père de la littérature d'aventure et d'anticipation. Les choses ont bien changé depuis, on le sait.

Il était temps qu'un cédérom vienne faire le point sur l'œuvre gigantesque de Jules Verne, ne serait-ce que pour en souligner la richesse et l'étendue. Ou plus simplement encore pour que les plus jeunes saisissent qu'il s'est quand même passé quelques petites choses avant 2001, *Odyssée de l'espace* ou *Terminator 2*. Mais, il faut le dire, c'est un bizarre de produit que nous offre ici l'immense conglomerat formé par Hachette, Fittipaldi et Grolier (HFG). Maladroitement conçu selon une esthétique toute XIX^e siècle qui ne

peut qu'endormir les enfants d'aujourd'hui, on y trouve heureusement une somme d'informations précieuses permettant de saisir l'ensemble de l'œuvre tout autant que l'époque et le personnage de Jules Verne. C'est à proprement parler une véritable encyclopédie (mal) illustrée consacrée à Jules Verne.

La séquence d'entrée n'a pourtant rien à envier au réalisme rococo-scientifique propre à l'univers de Verne; on s'y croirait aux commandes du *Nautilus*, dans les entrailles mêmes du sous-marin. C'est très réussi. Un petit personnage, le Passe-Partout de Philéas Fogg, nous explique alors, à l'aide des plus récentes techniques d'animation, trois parcours correspondant grosso modo à chacun des trois cédéroms. Le dernier est hors de tout doute le plus intéressant par les outils encyclopédiques et bibliographiques qu'il recèle. Mais chacun des trois disques s'attache d'abord à présenter les romans de Jules Verne en les regroupant par thèmes à partir d'une sorte de place centrale offrant chaque fois une bonne demi-douzaine de choix possibles. Jusqu'ici, tout va: le décor est remarquable, les possibilités offertes intéressantes. C'est lorsqu'on va plus loin qu'on s'enfon-

ce, que la sauce se gâte et que l'on ne peut parler que d'un malaise.

Ce malaise vient de l'image vieillotte que l'on donne du monde de Jules Verne: rien pour séduire le public potentiel de l'ouvrage. Les concepteurs de HFG, qui ne manquent pourtant pas de moyens, ont choisi de coller à l'époque en utilisant les dessins qui illustraient les romans de Verne au moment de leur parution, ce qui est fort louable et qui a tout à fait sa place sur un cédérom. Mais du même coup, ils semblent avoir oublié que Tardi et plusieurs autres dessinateurs ont depuis longtemps «rafraîchi», dynamisé l'image du siècle dernier, réservoir de possibilités aussi étonnantes que modernes pour un illustrateur de talent.

En plus de ne choisir que la seule plate-forme PC, on a donc fait ici des choix éditoriaux plus que discutables. Ce n'est pas en faisant bouger des petits personnages découpés sur un panorama de carton, fut-il parfois dessiné dans le style Druillet, qu'on fera ressortir l'actualité des préoccupations de Jules Verne face à un monde esclave de ses machines. Pire, c'est souvent laid, mal foutu et répétitif. dommage! Oncle Jules méritait plus que cela.

mbelair@ledevoir.com

INTERNET

Une radio exclusivement sur le Web

Les internautes francophones ont maintenant accès à une émission radiophonique diffusée uniquement sur Internet, destinée aux différents acteurs du milieu des inforoutes.

PAUL CAUCHON
LE DEVOIR

Radio virtuelle sans studio, sans émetteur ni antenne, diffusée nulle part ailleurs sur les ondes traditionnelles, l'émission *Interactif* est disponible sur un nouveau site Web inauguré la semaine dernière, et on peut l'écouter grâce au logiciel *RealAudio*.

Ce projet a été conçu par trois personnalités très actives dans le milieu des inforoutes et des nouveaux médias, soit René Barsalo, Michel Dumais et Bruno Guglielminetti.

Les trois hommes ont conçu cette émission à titre personnel, et non pour le compte des organismes respectifs auxquels ils travaillent (Guglielminetti, par exemple, est bien connu pour

son travail à Radio-Canada).

La première émission a été lancée le 20 mars dernier, à l'occasion de la Fête de l'Internet, et depuis quelques jours on peut la réécouter en archives. Cette émission avait été enregistrée au Café Musitechnic à Montréal, et diffusée en direct sur Internet. Chaque nouvelle émission sera également enregistrée en direct devant public, diffusée en direct, et immédiatement archivée dans l'heure qui suit. Les futures émissions seront produites au rythme d'une à toutes les deux semaines, les mercredis soirs.

La première émission, qui fait plus d'une heure, donne une bonne idée

de ce que les trois créateurs ont derrière la tête. On y trouve une discussion sur différents enjeux qui se posent actuellement dans l'industrie (le commerce électronique, par exemple, ou la capitalisation des entreprises), une discussion sur de nouveaux produits, une longue entrevue avec un acteur du milieu (dans ce cas-ci Martin Bouchard de la firme Agents Technologies), et le billet éditorial d'une personnalité invitée, le professeur Michel Cartier pour cette première émission.

«Nous avons voulu créer un agora, un lieu de rencontre et de débats, explique Michel Dumais au *Devoir*. Notre objectif est de permettre aux gens de l'industrie de se parler, et de se rencontrer sur les lieux mêmes de la diffusion. Nous trouvons que les gens du milieu ne se parlaient pas assez.»

Michel Dumais se dit d'ailleurs convaincu que le regroupement des forces vives dans le milieu québécois des inforoutes et des nouveaux médias revêt un caractère d'urgence. «Si nous ne nous réveillons pas, et si nous ne développons pas mieux nos

contacts avec les Américains, dit-il, le retard actuel des Européens dans le domaine sera comblé dans six ou neuf mois. Il nous faut foncer tout de suite, nous avons tous les atouts pour le faire.»

Le concept d'*Interactif* est inspiré d'une radio new-yorkaise disponible uniquement sur le Web.

Interactif se veut résolument tournée vers l'impact économique des nouvelles technologies, et dans l'avenir l'émission entend se déplacer un peu partout, par exemple sur les lieux de congrès importants.

L'équipe bénéficie de l'aide de trois commanditaires principaux: Prosys, SFMarketing et Musitechnic, qui contribuent à fournir ordinateurs, équipements de sonorisation, installations techniques, etc. Le site Web de *Interactif* offrira également un forum de discussion en temps réel, afin que les internautes puissent interroger les invités lors des prochaines émissions.

On peut écouter l'émission et consulter le site Web au www.interactif.org.

pcauchon@ledevoir.com

Programme de maîtrise en communication

concentration
**multimédia
interactif**

Ce volet du programme comporte une scolarité de deux ans ainsi que la création d'une œuvre multimédiate soutenue par le texte, l'image, le son et l'interactivité. Il s'adresse à 15 étudiants-es pouvant satisfaire aux exigences suivantes:

- Disponibilité pour un régime d'études à temps plein (2 ans)
- Baccalauréat en communication ou l'équivalent
- Production attestée en multimédia (portfolio)
- Connaissance d'un langage auteur (Lingo, HTML, Max)
- Présentation d'un projet de mémoire-production

Date limite pour les demandes d'admission: 1^{er} mai 1998
Information: Jean-Pierre Boyer, directeur
Tél.: (514) 987-4057
Courriel: boyer.jean-pierre@uqam.ca

UQAM
L'AVENIR EST ICI



En multimédia, on n'est pas juste branché, on communique!

LE DEVOIR

LES SPORTS

EN BREF

L'or en natation pour Deglau

(PC) — L'équipe canadienne de natation a terminé la saison en beauté en récoltant huit médailles, dont une d'or, hier, aux championnats mondiaux de natation en bassin court qui se sont achevés à Paris. Les nageurs canadiens ont bouclé la compétition avec 14 médailles au total. Hier, Jessica Deglau, de Vancouver, s'est distinguée en dominant le 200 mètres papillon en deux minutes, 9 sec 80. Elle a devancé l'Allemande Katrin Jaekle (2 min 10 sec 89) et la Danoise Sophia Skou (2 min 13 sec 32). Dans le 200 mètres brasse, dominé par la Belge Brigitte Becue en 2 min 24 sec 95, deux Canadiennes sont montées sur le podium, soit Lauren van Oosten, de Nanaimo, deuxième en 2 min 28 sec 04, et Tara Sloan, de Calgary, troisième en 2 min 28 sec 82. Sloan a ajouté une médaille d'argent dans le 50 mètres brasse remporté par la Chinoise Xan Hue. Les autres médailles du Canada, toutes de bronze, ont été remportées par Mark Johnston, de St. Catharines, au 1500 mètres libre, Garret Pulle, de Markham, au 100 mètres papillon, et Karine Chevrier, de Montréal, au 400 mètres quatre nages.

Marc Gagnon se distingue encore

(PC) — L'équipe canadienne de patinage de vitesse sur courte piste a terminé une autre saison fructueuse, hier, en s'adjugeant une médaille d'or et une de bronze aux championnats mondiaux par équipes qui se sont déroulés à Bormio, en Italie. Chez les hommes, l'équipe composée de Marc Gagnon, de Montréal, Derrick Campbell, de Calgary, Eric Bédard, de Ste-Thécle, François Drolet, de Les Saules, et Mathieu Turcotte, de Sherbrooke, a pris la première place grâce à une récolte de 48 points. La Corée du Sud a terminé deuxième avec 45 points, suivie de l'Italie avec 42. Les Canadiens occupaient la troisième place avant la présentation du relais qu'ils devaient absolument remporter pour espérer terminer au premier rang. C'est ce qu'ils ont fait en battant la Corée du Sud et la Chine. Gagnon a amassé le plus de points pour le Canada avec des victoires dans les épreuves de 1000 et 3000 mètres. Bédard et Drolet ont également connu la victoire dans leurs épreuves respectives sur 1000 mètres. Chez les dames, la compétition a été dominée par la Chine qui a récolté 61 points contre 49 pour la Corée du Sud et 42 pour le Canada. L'équipe canadienne était composée de Isabelle Charest, Christine Boudrias et Tania Vicent, toutes de Montréal, Annie Perreault, de Rock Forest, et Chantale Sévigny, de Sherbrooke.

HOCKEY

CONFÉRENCE DE L'EST

	Mj	G	P	N	Bp	Bc	Pts
Pittsburgh	72	36	20	16	201	167	88
Boston	71	32	26	13	186	167	77
Buffalo	71	31	25	15	181	161	77
Montréal	72	34	29	9	212	183	77
Ottawa	71	28	31	12	167	178	68
Caroline	70	29	34	7	174	190	65

Section Atlantique

New Jersey	72	45	18	9	202	137	99
Philadelphie	71	36	24	11	210	170	83
Washington	72	33	28	11	190	184	77
N.Y. Rangers	73	22	33	18	181	206	62
N.Y. Islanders	71	24	37	10	185	204	58
Floride	71	20	39	12	170	225	52
Tampa Bay	71	16	46	9	139	228	41

CONFÉRENCE DE L'OUEST

	Mj	G	P	N	Bp	Bc	Pts
x-Dallas	71	42	18	11	211	142	95
Detroit	73	38	20	15	221	177	91
St. Louis	72	38	26	8	211	172	84
Chicago	72	29	31	12	178	174	70
Phoenix	72	28	32	12	193	202	68
Toronto	72	26	37	9	165	205	61

Section Pacifique

Colorado	73	37	20	16	214	180	90
Los Angeles	71	33	27	11	205	191	77
Edmonton	73	28	35	10	183	202	66
San Jose	72	29	36	7	177	191	65
Calgary	72	24	35	13	193	215	61
Anaheim	73	24	38	11	180	227	59
Vancouver	74	22	39	13	203	253	57

x-assuré d'une place dans les séries.

Vendredi

Chicago 2 Ottawa 1
Buffalo 1 Edmonton 0

Samedi

Colorado 5 Anaheim 3
Floride 3 Boston 2 (P)
N.Y. Rangers 2 Pittsburgh 2
Caroline 4 Philadelphie 2
St. Louis 3 Detroit 2
San Jose 4 Dallas 1
Calgary 5 Los Angeles 2
Montréal 8 Tampa Bay 2
Toronto 4 N.Y. Islanders 3 (P)
New Jersey 3 Phoenix 0
Washington 3 Vancouver 2.

Hier

Ottawa 1 Pittsburgh 1
Floride 4 Chicago 0
Philadelphie 4 Caroline, 19h
Buffalo 4 Detroit, 19h
New Jersey 4 Dallas, 21h

Aujourd'hui

Colorado à Boston, 19h30.
Tampa Bay à NY Rangers, 19h30.
Los Angeles à Toronto, 19h30.
San Jose à St. Louis, 20h30.
Calgary à Edmonton, 21h.

Hakkinen remporte le Grand Prix du Brésil

Aucun point pour Villeneuve

PRESSE CANADIENNE
ET ASSOCIATED PRESS

Sao Paulo — Les deux McLaren/Mercedes ont encore éclipsé tous leurs adversaires au Grand Prix du Brésil, hier, et la Williams du champion du monde en titre Jacques Villeneuve n'a pas fait exception. Mika Hakkinen a devancé David Coulthard, comme trois semaines plus tôt en Australie, alors que Michael Schumacher terminait troisième.

Pour Villeneuve, qui a terminé l'épreuve à la septième place derrière Giancarlo Fisichella (Benetton), ce résultat n'est pas des plus catastrophiques, même s'il n'a amassé aucun point au classement.

Toujours aussi réaliste, le pilote québécois a su faire la part des choses: «C'est vrai que les McLaren sont intouchables, mais il ne faut surtout pas baisser les bras. Il faut au contraire travailler fort. Et depuis le dernier Grand Prix, on s'est d'ailleurs déjà un peu rapproché par rapport à l'Australie où on m'avait pris un tour à la mi-course... Aujourd'hui, j'ai pris un tour, mais vraiment loin. Dès le départ, je me suis retrouvé coincé derrière [Alexander] Wurz qui roulait assez lentement et, comme nous n'avions pas assez d'essence pour faire un seul arrêt — nos pneus arrière n'auraient pas tenu le coup —, nous avons perdu beaucoup de positions lors des deux arrêts.

«Ce n'était pas une bonne stratégie», a ajouté Villeneuve.

Bonne question

Et comment donc peut-on espérer redresser la barre, maintenant que l'on reconnaît la supériorité très nette des McLaren?

«C'est une très bonne question. Si nous le savions, nous l'aurions déjà fait. On sait que McLaren possède une voiture plus légère, un moteur plus léger, ce qui leur permet de déplacer une trentaine de kilos où ils veulent dessous le châssis. Et ça, c'est quelque chose que nous ne pouvons corriger avec les réglages.

«Dans un premier temps, il ne faudra pas nous tromper comme nous l'avons fait ici aux qualifications. Je suis



Le pilote finlandais Mika Hakkinen (à gauche) a célébré sa victoire en arrosant de champagne Michael Schumacher, arrivé troisième derrière David Coulthard.

parti de trop loin et cet handicap est trop dur à surmonter. Entre les deux Grands Prix, il y aura des essais intensifs programmés. Tout d'abord, la semaine prochaine à Jerez et la semaine après à Barcelone, en Espagne. De plus, Goodyear devrait nous fournir de nouveaux pneus plus larges pour le Grand Prix d'Argentine dont Ferrari aussi bénéficiera.

Il faut préciser que La Scuderia, Michael Schumacher en tête, prévoit également mettre les bouchées doubles. Une évolution du tout nouveau moteur utilisé ce week-end est

déjà prévue ainsi que de nouveaux éléments aérodynamiques. Une grande rivalité pourrait renaître...

Avec ou sans leur système de freins directionnels, banni par la Fédération internationale de l'automobile (FIA), les McLaren-Mercedes sont les plus rapides. Parti en position de tête pour la deuxième fois consécutive, le pilote finlandais a fait cavalier seul, conservant la tête de la course de bout en bout, devant son coéquipier écossais, revenu à moins de cinq secondes en fin de Grand Prix, alors qu'une pluie fine commençait à tomber sur la piste.

La semaine s'annonce difficile et cruciale pour le Canadien

FRANCOIS LEMENU
PRESSE CANADIENNE

La victoire de 8-2 du Canadien contre le Lightning de Tampa Bay a eu pour effet de remonter le moral et de renforcer la confiance de tous les membres de l'équipe.

Mais ce gain décisif face à la pire équipe de la ligue ne doit pas faire oublier les problèmes qu'éprouve le Tricolore depuis plusieurs semaines.

Le Canadien, rappelés-le, présente un dossier de 6-8-2 depuis les Jeux de Nagano, ainsi qu'une fiche de 9-13-2 depuis le match des étoiles.

«Nous devons être plus constants d'un match à l'autre», fait remarquer Vincent Damphousse, qui a marqué trois buts et amassé une passe samedi soir. «En raison du classement, les rencontres de la semaine prochaine seront très importantes.»

Mardi, le Canadien affronte les Hurricanes de la Caroline à Greensboro, puis les Panthers de la Floride, le lendemain, à Miami. Samedi, le Tricolore accueillera les Hurricanes au Centre Molson.

«La semaine s'annonce difficile», renchérit Benoit Brunet, auteur d'une performance de deux buts et une passe contre le Lightning. «On se doit de garder les deux pieds sur terre. Ce n'est pas le temps de s'emballer.»

L'entraîneur Alain Vigneault a évidemment parlé dans le même sens que ses joueurs. Il sait que le dossier des équipes ne veut plus dire grand-chose à ce stade-ci de la

saison. Les formations plus faibles luttent pour améliorer leur classement ou simplement accéder aux séries. Quant aux équipes déjà éliminées, elles jouent sans pression.

«La majorité des clubs joue avec l'énergie du désespoir. Il ne faut pas se fier à leur fiche de moins de .500, a-t-il rappelé. On a juste à regarder le résultat des matchs à travers la ligue pour constater qu'il y a des surprises à chaque soir.»

Signes encourageants

Vigneault a bien apprécié le rendement de ses hommes face au Lightning. Mais l'entraîneur est loin d'être satisfait à moins de quatre semaines des séries.

«On veut acquérir un certain momentum d'ici les éliminatoires, a-t-il dit. On veut récolter quelques victoires.

«Notre jeu d'ensemble n'est pas encore au point. On aimerait pouvoir offrir du hockey plus complet, surtout quand le pointage est serré.»

Cela dit, le match de samedi laisse croire que le Canadien est peut-être sur la bonne voie.

Damphousse a marqué ses premiers buts à domicile depuis le 22 décembre contre Edmonton, Jonas Hoglund compte six buts à ses sept derniers matchs, Benoit Brunet ajoute de la profondeur dans le troisième trio, Mick Vukota joue bien son rôle de «protecteur», le duo Brisebois-Manson s'impose à la ligne bleue, et Jocelyn Thibault joue avec suffisamment d'aplomb pour mériter le titre de gardien numéro un.

Une quatrième victoire de suite

Les Expos terminent leur camp d'entraînement sur une note positive

MICHEL LAJEUNESSE
PRESSE CANADIENNE

Jupiter — Les Expos ont mis fin à leur calendrier de la Ligue des pamplemousses sur une note positive, hier, quand ils ont remporté une victoire de 4-3 contre les Cubs de Chicago.

Il s'agissait de leur quatrième victoire de suite et ils terminent le camp avec un dossier de 8-22.

Ils ont aussi découvert qu'ils avaient dans leur filiale de bons bras. Un de ceux qui ont le plus impressionné est le grand Australien Shayne Bennett qu'on avait vu brièvement à Montréal l'an dernier.

Il a fermé la porte aux Cubs au cours des deux dernières manches, son premier sauvetage de l'entraînement. Ce qui est le plus impressionnant est que le droitier n'a pas accordé un seul point en 15 manches au camp.

«Je ne me souviens pas avoir vu un gars lancer pendant 15 manches à l'entraînement sans donner de point», a dit Felipe Alou.

«Bennett pourrait éventuellement être appelé à protéger des victoires, a poursuivi le gérant. Mais c'est le cas aussi de Rick DeHart ou Mike Maddux quand Ugueth Urbina sera fatigué. En fait, j'espère voir le jour où Urbina sera fatigué de protéger des victoires. Cela voudra dire que nous nous en tirons passablement bien.»

Le jeune Javier Vazquez a cédé deux points aux Cubs dès la manche initiale, dont un à la suite du circuit de Mickey Morandini. Anthony Telford a été victime de l'autre point en sixième quand il a donné deux coups sûrs et un but sur balles. Telford a d'ailleurs connu un camp bien ordinaire.

Les Expos ont marqué tous leurs points en fin de sixième contre Dave Stevens, qui leur a permis de remplir les coussins en accordant trois buts

sur balles. Un simple de Raul Chavez a poussé deux coureurs au marbre et une erreur de Matt Mieske a permis le troisième point. Puis le voltigeur de centre Terrell Lowery a perdu de vue un ballon, qui a résulté en un double d'un point de Derrick May.

Il faut dire que les Cubs avaient joué au Texas la veille et qu'ils n'étaient arrivés à Jupiter qu'une heure avant le match.

Par ailleurs, May, Chuck Carr et DaRond Stovall ont encore bien fait, eux qui luttent pour les deux derniers postes de réservistes chez les voltigeurs.

«Cette bataille n'est pas encore terminée», a dit Alou. Nous avons besoin de ces deux matchs supplémentaires.

Les Expos affronteront les Lynx d'Ottawa aujourd'hui et les Twins du Minnesota à Winston-Salem mardi.

«Nous avons encore des choses à régler. Notre préparation n'est pas encore terminée.»

Tournoi de tennis de Key Biscayne

Marcelo Rios devient numéro un mondial

ASSOCIATED PRESS

Key Biscayne, Floride — La consécration pour Marcelo Rios et le bonheur pour l'Amérique latine. Le tennisman chilien est devenu, hier, numéro un mondial à l'ATP, détrônant Pete Sampras. Rios a remporté la finale du tournoi de tennis de Key Biscayne en Floride, battant l'Américain Andre Agassi en trois sets (7-5, 6-3, 6-4).

Vendredi, Rios s'était défait du Britannique Tim Henman en trois sets (6-2, 4-6, 6-0), tandis qu'Agassi se débarrassait de l'Espagnol Alex Corretja, tête de série numéro 8, en deux sets, 6-4, 6-2.

Dans une ambiance digne de la Coupe Davis, des centaines de latino-américains l'ont porté tout au long d'un match en forme de quasi-sans faute, aux cris de «Chili, Chili!».

Ils étaient en effet des centaines à être venus soutenir leur champion, plusieurs avions ayant été affrétés — neuf heures de vol depuis Santiago. Chantant et criant plusieurs heures avant le début du match, ils ont entou-

ré un Rios en pleine forme qui s'est engouffré dans le match par 3-0.

Agassi est ensuite remonté à 5-5, avant une double-faute qui lui coûta le premier set. Puis il a bataillé tout le match contre le service de Rios et sans jamais réussir à reprendre la main.

Numéro 3 au début du tournoi, Rios met donc un terme au règne de Pete Sampras, qui a passé 102 semaines consécutives en tête du classement mondial. Sampras avait été sorti au troisième tour par le Sud-Africain Wayne Ferreira.

Agé de 22 ans, le jeune natif de Santiago devient aussi le premier Sud-Américain à atteindre le haut de l'affiche depuis la naissance du classement ATP en 1973.

Et, autre titre de gloire, il est le second joueur à devenir numéro un sans passer par le Grand Chelem. Le précédent était Ivan Lendl en 1983.

Quant à Agassi, il a grâce à cette finale regagné jusqu'à la 22^e place, continuant sa renaissance qui avait commencé en novembre. Il était alors classé 141^e joueur mondial.

Et le tennis féminin prend un sérieux coup de jeune

Venus Williams, 17 ans, ravit la victoire à Anna Kournikova, d'un an sa cadette

ASSOCIATED PRESS

Key Biscayne, Floride — Le tennis féminin, en pleine révolution, a pris ce week-end un sérieux coup de jeune avec le dénouement du tournoi de Key Biscayne, une finale entre deux candidates au rang de future numéro un mondiale.

Cette rencontre, qui pourrait faire date, a vu Venus Williams, 17 ans, l'étoile montante du tennis américain, décrocher samedi le deuxième titre de sa jeune carrière en dominant en trois manches, 2-6, 6-4, 6-1, la Russe Anna Kournikova, d'un an sa cadette.

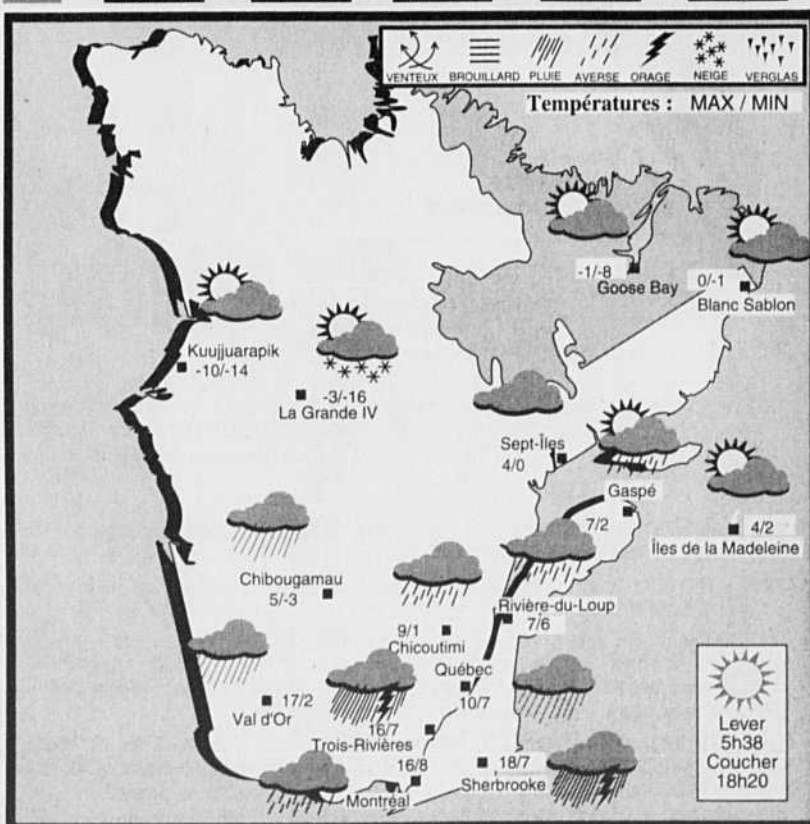
Une victoire précieuse, qui fait suite à celle acquise par la noire américaine à Oklahoma City voilà quatre semaines et lui permet d'accéder pour la première fois à la 10^e place du classement WTA, en attendant mieux. «J'arrive, ne me pressez pas!», prévient cependant la finaliste du dernier US Open, qui entend progresser à son rythme.

Pour accéder à cette finale très attendue, Williams s'était débarrassée de la Suissesse Martina Hingis, première joueuse mondiale, elle aussi âgée de 17 ans. Quant à la blonde Kournikova, elle avait réussi l'exploit, sans précédent sur le circuit féminin, de se défaire de quatre joueuses du «Top Ten»: l'Américaine Monica Seles, l'Espagnole Conchita Martínez, l'Américaine Lindsay Davenport et l'Espagnole Arantxa Sanchez-Vicario.

La jeune Russe a sûrement payé samedi les efforts de la semaine, même si elle a vaillamment défendu ses chances sous le soleil de Floride qui a fait monter le mercure à 28 degrés centigrades. Après un premier set de toute beauté, donnant la mesure de son talent, Kournikova a commencé à accumuler les erreurs. «J'ai ressenti la fatigue, a-t-elle expliqué après sa défaite. Mais je suis satisfaite: elle ne m'a pas battue, j'ai simplement perdu. Cela signifie que je suis un peu meilleure qu'elle», a poursuivi la jeune championne.

LA MÉTÉO D'ENVIRONNEMENT CANADA

MONTREAL	Aujourd'hui	Ce Soir	Mardi	Mercredi	Jeudi
	max 16	min 8	max 14	5/11	3/10



QUÉBEC	Aujourd'hui	Ce Soir	Mardi	Mercredi	Jeudi
	max 10	min 7	max 10	2/6	1/6

OTTAWA	Aujourd'hui	Ce Soir	Mardi	Mercredi	Jeudi
	max 18	min 8	max 14	5/9	4/7

Météo-Conseil

Environnement Canada

1 900 565-4455

Frais applicables

La météo à la source



RELIGIONS

La croyance critique

« Il s'agit d'une croyance millénaire, madame! », m'écrivent quelques lecteurs défendant une conviction écorchée, ici ou là, dans une chronique ou l'autre, l'astrologie par exemple. Cette petite phrase me trotte dans la tête depuis plusieurs jours. Pourquoi cette référence à un lointain passé pour justifier la vérité ou la pertinence d'une croyance? Au nom de quoi peut-on conférer à des croyances ancestrales une légitimité incontestable?

C'est fou comme le rapport aux origines peut nous laisser, comme cela, tout à fait acritiques. Des origines virginales d'où couleraient, sans altération, des croyances mystérieuses, arrivées intactes jusqu'à nous... Des croyances sans histoire, surgies de l'Atlantide ou de superpeuplades mythiques, maintenant disparues... Je me souviens avoir trié là-dessus étant adolescente. Mircea Eliade, ce grand historien des religions, observait que « la terreur

de l'histoire » hante l'humanité: peur de l'imprévisible, de l'accidentel, de l'imparfait, d'un début et d'une fin (mort). « Ces croyances millénaires » incontestables semblent renvoyer à un passé mythique, une sorte de paradis à retrouver, pour sortir de notre condition limitée, souffrante, ambiguë.

Je préfère la croyance critique, la croyance qui doute, qui met en question. Tiens, par exemple, je viens de lire un petit livre écrit par un important philosophe italien, Gianni Vattimo: *Espérer croire* (Seuil). Il revisite le religieux à travers Heidegger, Nietzsche et René Girard. Il note d'abord le regain d'intérêt pour la religiosité, mais souvent « là où l'on rencontre des limites infranchissables ». D'où le retour du vieux réflexe propre à la « religion naturelle », qui conjure la peur par les croyances et les pratiques magiques et superstitieuses. Nous conserverions de vieilles attitudes mentales qui amèneraient à concevoir la transcendance,

le divin, « avant tout comme l'opposé de toute rationalité, comme une force qui manifeste son altérité à travers la négation de tout ce qui nous apparaît raisonnable et bon ». Vattimo prône une religion plus « amicale », reprenant de façon lumineuse cette parole évangélique: « Je ne vous appelle plus esclaves... mais amis » (Jean, 15,15).

Les sagesse ancestrales qui nous fascinent présentent certes des richesses à redécouvrir, mais combien aussi de croyances aliénantes, telles une vision terrifiante et punitive de la divinité, qui broie et accable l'être humain par les inondations, la foudre et les maladies. La science nous a libérés de cette vision primaire du mal.

Vattimo, avec Girard, en décèle toujours des traces dans le christianisme. Résumons trop brièvement la

thèse: l'humanité serait mue par diverses forces vers la violence, et la concorde ne pourrait se rétablir que par un bouc émissaire contre lequel orienter la violence. Dans l'histoire, on a investi cette victime sacrificielle d'attributs sacrés et elle est même devenue objet de culte. La Bible conserve cette vision « naturelle » du sacré violent en concevant Jésus comme la « victime parfaite ». Or, pense Girard, et Vattimo à sa suite, Jésus ne vient pas pour être offert en victime mais pour mettre au jour et liquider le lien entre la violence et le sacré. Ce message fondamentalement non violent fut en quelque sorte intolérable pour les sociétés du temps, prises dans l'état d'une tradition violente des religions sacrificielles. Girard estime que le processus de prise de distance de la religion sacrificielle n'est pas encore terminé, d'où les survivances victimaires dans la théologie chrétienne.



Solange Lefebvre

Voilà un exemple de réinterprétation profonde du christianisme. Lorsqu'on pense à Gandhi qui a puisé dans l'Évangile sa vision de non-violence, on se dit que cette vision apparaît pertinente. Mais mon propos n'est pas de régler cette question extrêmement complexe en quelques lignes, simplement de donner un exemple de réception critique et intelligente d'une tradition. Le caractère ancien d'une croyance n'assure pas sa pertinence, loin de là. Croire aujourd'hui, sainement, c'est aussi, me semble-t-il, être capable d'exercer un jugement critique sur la tradition reçue. Alors, chers lecteurs « croyants », quelle que soit votre foi, évitez dans votre aimable courrier (que je reçois toujours avec plaisir) l'argument selon lequel « il s'agit d'une croyance millénaire, madame! ». Vous trouverez bien autre chose...

rus-Mame, 1997. Photos, tableaux, textes, tour d'horizon accessible aux multiples coloris, pour une humanité aux multiples quêtes. Questions à propos de tout: pourquoi les taoïstes vénèrent-ils l'or et le jade? Le dalai-lama remplit-il les mêmes fonctions que le pape? A quoi sert un moulin à prière?

Biblica: *Questions actuelles, éternelles paroles*, Fleurus-Mame, 1996. Bouquet de culture biblique et artistique.

Ces livres au prix accessible s'inscrivent dans la tendance dont j'ai déjà parlé, à savoir le grand tournant « culture religieuse » pris par les grandes maisons d'édition européennes.

Pour ceux qui veulent sérieusement réfléchir sur le sens de Pâques (en 675 pages): Michel Deneken, *La Foi pascale - Rendre compte de la Résurrection de Jésus aujourd'hui*, Cerf, 1997.

Solange Lefebvre est professeure à la faculté de théologie de l'Université de Montréal et anthropologue.

NOUVEAUTÉS

René Latourelle

Comment Dieu se révèle au monde

Lecture commentée de la Constitution de Vatican II sur la Parole de Dieu

FIDES Collection Héritage et projet

René Latourelle

COMMENT DIEU SE RÉVÈLE AU MONDE

Lecture commentée de la Constitution de Vatican II sur la Parole de Dieu

Le thème de la Constitution de Vatican II sur la Parole de Dieu est le seul document de toute l'histoire des conciles à porter directement sur la Révélation, la réalité première du christianisme. Malheureusement, ce texte, probablement un des plus beaux du Concile, reste trop peu connu des chrétiens. Le père Latourelle propose ici un commentaire qui s'adresse à tous ceux et celles qui désirent connaître et approfondir cette Bonne Nouvelle transmise aux apôtres, puis à l'Eglise...

COLL. HÉRITAGE ET PROJET, 108 PAGES / 12,95 \$

Marie-Paule Malouin

ENTRE LE RÊVE ET LA RÉALITÉ

Marie Gérin-Lajoie et l'histoire du Bon-Conseil

Quand Marie Gérin-Lajoie fonde le Bon-Conseil, au début des années 1920, des changements profonds bouleversent la société québécoise. Dans une humanité divisée, le sort des plus démunis la préoccupe; elle rêve d'une société plus juste où chacun deviendrait solidaire de l'autre. Marie-Paule Malouin retrace le rêve qu'ont réalisé une poignée de femmes avec une audace qui n'en finit pas de nous étonner.

312 PAGES / 29,95 \$

MARIE-PAULE MALOUGIN

ENTRE LE RÊVE ET LA RÉALITÉ

MARIE GÉRIN-LAJOIE ET L'HISTOIRE DU BON-CONSEIL

BELLARMIN

FIDES

En vente chez votre librairie

Le pardon est distinct de la tolérance, dit le pape

D'APRÈS L'AFP

Cité du Vatican — Le pape Jean-Paul II a invité le monde contemporain à accorder plus souvent son pardon, mais en précisant que le pardon est distinct de la tolérance.

Pardoner « ne signifie pas pardonner le mal ou le nier. Dieu ne pardonne pas le mal mais la personne, et il enseigne à distinguer entre l'acte mauvais qui en tant que tel doit être condamné et la

personne l'ayant commis », a affirmé le pape, lors de la prière de l'angelus, hier, place Saint-Pierre au Vatican.

« Nous avons besoin du pardon chrétien qui fonde l'espoir et la confiance sans affaiblir la lutte contre le mal. Nous avons besoin de donner et recevoir la miséricorde », a-t-il conclu.

Par ailleurs, le pape a rappelé que son quatre-vingtième anniversaire aura lieu le 18 mai de l'an 2000, en plein année sainte.

C'est dans une paroisse de la périphérie de Rome, comme il le fait régulièrement le dimanche quand il n'est pas en voyage de par le monde, que des enfants l'ont interrogé sur son âge.

« Le pape approche des 80 ans », leur a-t-il répondu.

Premier pape slave de l'Histoire, Jean-Paul II est né Karol Wojtyła, à Wadowice, près de Cracovie (Pologne) le 18 mai 1920. Il a été élu à la succession de Jean-Paul I^{er} le 16 octobre 1978.



FIDES

Les soirées TÉMOINS DE L'ÉVANGILE

COMMENT DIEU NOUS PARLE-T-IL?

CONFÉRENCE SUIVIE D'UN LANCEMENT de

René Latourelle, s.j.

auteur du livre *Comment Dieu se révèle au monde*

Le mardi 31 mars 1998 à 19 h 30

À L'AUBERGE DE L'ORATOIRE
3840, CHEMIN QUEEN MARY, MONTRÉAL

ENTRÉE LIBRE

Téléphone: 985-3344
Télécopieur: 985-3340

AVIS PUBLICS

Sur Internet:
www.offres.ledevoir.com



Société québécoise d'assainissement des eaux

Travaux dans la ville de Laval
Comté de Mille-Îles
Appel d'offres no : 0019-30-01-41-32

Construction de trois (3) chambres de régulation, ouvrages de régulation et de dérivation pour raccorder un collecteur mixte à l'intercepteur La Pinière, l'installation d'une vanne à crête, modifications d'un poste de pompage et autres travaux connexes.

DOCUMENTS DISPONIBLES : Par commande téléphonique uniquement. SQAÉ, Service gestion des contrats, Montréal - Tél.: (514) 873-7411.

PRIX : 150,00 \$ (taxes incluses) non remboursable, par chèque visé ou mandat payable à la SQAÉ.

De plus, pour cet appel d'offres, les soumissionnaires devront prendre connaissance du "Cahier des clauses générales d'appel d'offres, Société québécoise d'assainissement des eaux", publié par Les Publications du Québec (édition 1989). Ce cahier fait partie intégrante du document d'appel d'offres.

LIEUX DE CONSULTATION : Service de l'ingénierie de Ville de Laval, 3, Place Laval, bureau 300; Ass. de la construction de Montréal et de Québec; ACRGTQ; SQAÉ à Montréal et Québec.

VISITE DES LIEUX : Une visite des lieux est prévue le jeudi 9 avril 1998 à 9 h 00.

OUVREMENT DES SOUMISSIONS : Seules les soumissions identifiées clairement sur l'enveloppe extérieure quant au numéro de la soumission et au nom du soumissionnaire, présentées sur les formules préparées à cet effet et remises sous pli cacheté au Greffier de Ville de Laval (M. Guy Collard) à 1, Place du Souvenir, casier postal 422, succursale Saint-Martin, Ville de Laval (Québec) H7V 3Z4, avant la 11^{ème} heure, le mardi 21 avril 1998, seront ouvertes à 12h00 (midi) en la salle du Conseil de l'Hôtel de ville.

GARANTIE DE SOUMISSION : Cautionnement..... (104 000,00 \$) ou chèque visé ou autre..... (52 000,00 \$) N.B. : "autre" signifie autre garantie de soumission spécifiée au document d'appel d'offres.

RENSEIGNEMENTS : M. Carol Lachance - Téléphone : (514) 873-7411 ou (418) 643-2616.

Seules sont admises à soumissionner, les personnes, sociétés et compagnies, ayant une place d'affaires au Québec, en Ontario ou au Nouveau-Brunswick, qui détiennent une licence appropriée en vertu de la Loi sur le bâtiment et qui ont obtenu le document d'appel d'offres directement de la Société québécoise d'assainissement des eaux.

La Société ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Marc Pinsonnault, LL.B., B. Sc.
Vice-président administration et secrétaire général

D-30-03-98

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE LONGUEUIL, COUR DU QUÉBEC, DIVISION, NO. 505-32-066520-986, Paul et Simone Dulac, Partie demanderesse -vs- Pierre Orchard, Partie défenderesse. Le 10^{ème} jour de Avril 1998 à 10h00, au 1825, Walnut, St-Hubert, Qc, district de Longueuil seront vendus par autorité de Justice les biens et effets de: Pierre Orchard, saisis en cette cause.

AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE DES CRÉANCIERS Article 102(4) de la Loi Dans l'affaire de la faillite de : LISE ARSENAULT

AVIS est par les présentes donné que la faillite de LISE ARSENAULT, résidant au 385, Laroche, dans la ville de Repentigny, dans la province de Québec, est survenue le 1^{er} jour de mars 1998, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 7^{ème} jour d'avril 1998 à 14 h, au :

579A, Notre-Dame, Bureau 203, Repentigny (QC) J6A 7L4.

Fait à Repentigny (Québec), ce 30^{ème} jour de mars 1998.

Pierre Roy

syndic-administrateur

PIERRE ROY & ASSOCIÉS INC. Syndic de faillites

579A, rue Notre-Dame, Bureau 203, Repentigny (Québec) J6A 7L4

Tél.: (514) 654-1441

Ligne Mtl.: (514) 990-9285

Télé.: (514) 654-6280

consistant en: 1 véhicule de marque Chrysler Fifth, 1986, # plaque 166BSW, # série 1C3BF66PXX53954, bleu, 4 portes et acc. Conditions: ARGENT COMPTANT et/ou CHEQUE VISE. Information: John Letakis huissier du district de Longueuil, CAUCHER HUISSIERS, 558, Notre-Dame, bureau 102, Saint-Lambert, Québec J4P 2K7. Tél.: (514) 465-4650

AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE DES CRÉANCIERS Article 102(4) de la Loi Dans l'affaire de la faillite de : DENIS BOLDUC

AVIS est par les présentes donné que la faillite de DENIS BOLDUC, résidant au 13242, René-Lévesque, dans la ville de Montréal, dans la province de Québec, est survenue le 19^{ème} jour de mars 1998, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 7^{ème} jour d'avril 1998 à 13 h, au :

579A, Notre-Dame, Bureau 203, Repentigny (QC) J6A 7L4.

Fait à Repentigny (Québec), ce 30^{ème} jour de mars 1998.

Pierre Roy

syndic-administrateur

PIERRE ROY & ASSOCIÉS INC. Syndic de faillites

579A, rue Notre-Dame, Bureau 203, Repentigny (Québec) J6A 7L4

Tél.: (514) 654-1441

Ligne Mtl.: (514) 990-9285

Télé.: (514) 654-6280

PROVINCE DE QUÉBEC District de MONTREAL Numéro 500-12-240836-985

COUR SUPÉRIEURE PRÉSENT GREFFIER-ADJOINT MARK NOVAK

Partie demanderesse C. LILLA MARIA JASKIEWICZ

Partie défenderesse ASSIGNATIN

ORDRE est donné à Lilla Maria

COMMISSION SCOLAIRE DES SOMMETS APPEL D'OFFRES

PROJET Réaménagement 1998 du Centre administratif de la Commission scolaire Memphrémagog pour y reloger les effectifs du Centre administratif des trois commissions scolaires regroupées des Sommets

449, rue Percy Magog (Québec) J1X 1B5

PROPRIÉTÉ ACTUEL Commission scolaire de Memphrémagog

449, rue Percy Magog (Québec) J1X 1B5

ARCHITECTES Jubinville et Mailhot, architectes

30, rue Rioux, bureau 201 Sherbrooke (Québec) J1J 2W7

INGÉNIEURS - (Méc./élect.) Le Groupe Teknika

150, rue Vimy nord Sherbrooke (Québec) J1J 3M7

Obtention des documents Au bureau de l'architecte à partir du lundi, 30 mars 1998 à 13 heures.

Dépôt Pour les entrepreneurs généraux, cinquante dollars (50 \$) remboursable (chèque visé ou argent) si plans et devis remis dans les trente (30) jours et en bon état.

Garantie de soumission Chèque visé ou cautionnement au montant de 8 000 \$, valide pour trente (30) jours, à l'ordre du propriétaire.

Réception et ouverture des soumissions Le 15 avril 1998 à 11h30, heure locale, au bureau de la Commission scolaire de Memphrémagog.

Soumissionnaires Seules seront considérées aux fins d'octroi du contrat les soumissions des entrepreneurs ayant un établissement au Québec ou, lorsqu'un accord intergouvernemental est applicable au Québec ou dans une province ou un territoire visé par cet accord et détenant, le cas échéant, la licence requise en vertu de la Loi sur le bâtiment (L.R.Q., c. B-1.1). Le propriétaire ne s'engage à accepter aucune des soumissions reçues.

Cet appel d'offres constitue un abrégé des textes d'appel d'offres officiels inclus aux soumissionnaires.

Le 28 mars 1998

Guy Labbé, régisseur

Services des ressources matérielles

Jaskiewicz de comparaitre au greffe de cette cour situé au Palais de Justice de Montréal, 1, Notre-Dame Est, salle 1.100, dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans Le Devoir.

Une copie de la déclaration en divorce a été remise au greffe à l'intention de Lilla Maria Jaskiewicz.

Lieu: MONTREAL Date: 24 mars 198

RITA CADIEUX

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE LONGUEUIL NO: 505-12-01889-983

COUR SUPÉRIEURE JUDITH BIEN-AÏME

Partie demanderesse C. JACQUES CADET MAITRE

Partie défenderesse ASSIGNATION

ORDRE est donné à monsieur JACQUES CADET MAITRE de comparaitre au greffe de cette cour

situé au 1111, boul. Jacques-Cartier, dans les trente (30) jours de la date de publication du présent avis dans le Journal Le Devoir.

Une copie de la déclaration de divorce a été remise au greffe à l'attention de monsieur JACQUES CADET MAITRE.

Longueuil, le 25 mars 1998

Longueuil, le 25 mars 1998

Longueuil, le 25 mars 1998

Longueuil, le 25 mars 1998

Longueuil, le 25 mars 1998

Longueuil, le 25 mars 1998

Longueuil, le 25 mars 1998

Longueuil, le 25 mars 1998

Longueuil, le 25 mars 1998

Longueuil, le 25 mars 1998

Longueuil, le 25 mars 1998

Longueuil, le 25 mars 1998

Longueuil, le 25 mars 1998

Longueuil, le 25 mars 1998

Longueuil, le 25 mars 1998

Longueuil, le 25 mars 1998

Longueuil, le 25 mars 1998

Longueuil, le 25 mars 1998

Longueuil, le 25 mars 1998

Longueuil, le 25 mars 1998

Longueuil, le 25 mars 1998

Longueuil, le 25 mars 1998

Longueuil, le 25 mars 1998

Longueuil, le 25 mars 1998

Longueuil, le 25 mars 1998

Lorraine Rocheleau Greffier-adjoint

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE BEAUFORT NO: 760-04-002300-987

(Aide Juridique) COUR SUPÉRIEURE CHANTAL BOURRÉ

Requérante c. ÉRIC VEILLEUX

Intimé

ASSIGNATION

ORDRE est donné à ÉRIC VEILLEUX de comparaitre au Greffe de cette Cour situé au 180 rue Salaberry à Valleyfield, en salle 2.05, le 28 mai 1998, date à laquelle la requête pour garde d'enfant sera présentée.

Une copie de la requête pour garde d'enfant a été remise au Greffe à l'intention d'ÉRIC VEILLEUX.

Lieu: Valleyfield Date: Le 12 mars 1998

JOCELYNE CYR, g.a.

147, boulevard St-Jean Baptiste Châteauguay (Québec)

J6K 3B1 (tél. 691-4325)

AVIS DE CLOTURE D'INVENTAIRE

Avis est par les présentes donné, suite au décès de Madeleine Laurendeau-De Guise, de son vivant domicilié au 95, boul. St-Joseph E. Ch. C-617, Montréal (Québec), H2T 1H2, lequel est survenu à Montréal, le 1^{er} septembre 1997, un inventaire de ses biens a été confectionné par le liquidateur de la succession, GEORGETTE LAURENDEAU-CARON, le 27 mars 1998, devant M^{re} Robert Laniel, notaire à Verdun (Québec), conformément à la loi.

Cet inventaire peut être consulté par toutes parties intéressées, à l'étude de M^{re} Robert Laniel, notaire, située au 80, rue Terry Fox, Ile des Soeurs, Verdun (Québec) H3E 1L5.

Donné à Montréal, ce 27 mars 1998

GEORGETTE LAURENDEAU, liquidateur

Caron Belanger Ernst & Young Inc.

1, Place Ville-Marie, bureau 2400, Montréal (Québec) H3B 3N9

NOS CHOIX

Paul Cauchon

Télé-Québec, 18h30

Télé-Québec, 21h

Radio-Canada, 22h25

TV5, 23h

Canal D 10h



TQS 14h30

Canal D 23h

CTV 24h35

	CANAUX	16h30	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30
RC	2 2 4 6 7 9 9 11 12 13	Bêtes pas bêtes +	Watatatow	La Tête de l'emploi	Ce soir 1 Ce soir en couleur (18:30)		Virginie	La Petite Vie	4 et demi...		L'Ombre de l'épervier		Le Téléjournal	Le Point (22:27)	Les Nouvelles du sport 9 Politique fédérale (23:20)	Le Mot de la fin (23:20) 9 Découverte
TVA	4 5 6 7 8 9 10 11 13 40	Claire Lamarche / Les jeunes aussi vivent des peines d'amour (16:00)	Les Mordus / Annie Pelletier, Anthony Kavanagh		Le TVA	Piment fort / Serge Grenier, André Gauthier, Bruno Landry	Monopoly	Les Ailes de la mode / Isabelle Boulay	Beverly Hills, 90210		Place Melrose		Le TVA	Le Poing J / Claude Charron, Tom Lapointe, Daniel Labrie, Pierre Pichette, Jean-Pierre Crouzil, André Rieu	TVA Sports / Loteries (23:52) / Pub (23:58)	
TQS	15 17 24 30 46	Animaux du bois de Quat'sous	Passe-Partout	Allô prof	La Maison de Quimzie	Québec plein écran	Christiane Charette en direct		Anima	Les Pays du Québec	Plaisir de lire / Émile Ollivier	Les Artisans du cinéma	Pignon sur rue	Montagne / L'Empire Descente	Québec plein écran	Hors-circuit
TO5	2 4 16 30 35 49	Les Simpson	Le Grand Journal		Presse-citron	Flash / Bernard Fortin	La fin du monde est à 7 heures	Box Office	Plus ça change, plus c'est pareil? / Plaisir honteux				Au-delà du réel		Le Grand Journal	Sports Plus
	RDI	Le Journal FR2	Aujourd'hui		Euronews	Capital Actions	Monde ce soir	Budget du Qc	Les Voleurs d'innocence	Le Journal RDI	Maison neuve à l'écoute		Atlant. / Ontario		Éd. québécoise	Éd. de l'Ouest
	TV5	Des Chiffres...	Journal suisse	Pyramide	Paris Lumières	C'est l'heure	Journal FR2	Cinéma / J'AIME PAS QU'ON M'AIME (6)	Évasion		L'Hebdo		Journal belge		Le Cercle des arts	
	D	Énigmes	Star Trek		Animalier / Histoires naturelles		Cap sur les Îles		Vertical / La Bonne Formule	Mystères anciens		Star Trek			Cinéma / LA TULIPE NOIRE (4)	
	V	La Vie en vrac		Combat... chefs	Croque la vie		Des Histoires de famille	Ailleurs sur la terre	Tonus	Lignes de vie	Santé et Société			Allô docteur		
	MP	M. v. (13:15)	La Courbe		Les Bombes	Le Mix	SPAM	1 x 5 / Fiona	Live à musique vidéo: Okourné	En tournée	Musique Vidéo / Se poursuit jusqu'à 1h00.			(21:15)		
	MX		MusiMax Collection (14:00)				Mouvements classiques / Abbado & Pavarotti				MusiMax Collection				Mouvements classiques	
	CF	Schtroumpfs	Tom et Jerry	Razmoket	Chair de...	Radio Enfer										
	TF	Donkey Kong	Scoby Doo	2 Stupid Dogs	Bêtes à craquer	Le Zinzin...	Cléo et Chico	Sacrés Dragons	Captaine Star	Splat!	Les Simpson	Cléo et Chico	2 Stupid Dogs	Highlander	Les Simpson	Cléo et Chico
	RDS	Formule Indy (15:00)		Omnium de quilles		Sports 30 Mag		Curling / Finale hommes et femmes junior						Sports 30 Mag		Golf Mag
	6 4	Family Matters	The Simpsons	Fresh Prince of Bel-Air	Newswatch	Newsday	Legends of the Land	It's a Living	Daily Tips for Modern Living	Comics!	This Hour has 22 Minutes	More Tears	National / CBC News		The National Update	News/Late... News (23:25)
	8 13	Oprah (16:00)	...Videos	Home Improv.	Newsline		Wheel of...	Jeopardy	Melrose Place				Nikita		CTV News	Nightline
	12		Mad About You	Seinfeld	Pulse		E.T.	Cosby	Suddenly...	...Raymond	Ally McBeal				Pulse / Sports	
	GBL	The Young and the Restless	Global News	Global Tonight	First Nat. News	Simpsons	Ready or not	PSI Factor	Caroline... City	Two Guys...	The Practice		Sportsline		Global News	
	24	Country Mouse	Pingu / Arthur	Bus / Planet	Kratt's...	Story Studio	Vista / Liners: Castles of the Sea	Studio 2		TVO Mystery / Kavanagh			History on TVO		Studio 2	
	8	Rosie... (16:00)	News			ABC News	Wheel of...	Jeopardy	America's Funniest Home Videos	20 / 20 Monday	The Practice		News		Nightline (23:35)	
	13	Montel... (16:00)					E.T.	Mad About You							News / MASH	
	22	101 Dalmatians	M*A*S*H	The Simpsons	News		Frasier	Grace Under...								
	3	Rosie... (16:00)	Mad About You	Seinfeld	News		CBS News	E.T.		Cosby	Everybody Loves Raymond	NCAA Basketball Prelude to a Championship / Finale, équipes à communiquer			News	
	8	Oprah (16:00)	News	Coach	News		CBS News	Wheel of...	Jeopardy							
	5	Home Improv.	Oprah				NBC News	Jeopardy	Wheel of...	Suddenly Susan	House Rules	Caroline in the City	For Your Love	Dateline NBC		The Tonight Show (23:35)
	10	Rosie... (16:00)	Live at Five	Extra!			Frasier	Inside Edition								
	33	Kratt's...	Bill Nye	C. Sandiego	NewsHour		Nightly Bus.	Trailside	Antiques Roadshow		Moyers on Addition: Close to Home			Cinéma / SOLDIER OF FORTUNE (5)		
	57	Wishbone	C. Sandiego	Bill Nye	ITN News	Nightly Bus.			The Irish in America: All Across America		Burgertown			Only Fools...	Charlie Rose	
	MM	VideoF. (12:00)	RapCity	Daily R.S.V.P.	MuchMegaHits	Classic...	Spotlight	VideoFlow			Intimate & Interactive		VideoFlow	MuchMegaHits	Classic...	Spotlight
	TSN	Bowling (16:00)	W. Miller's Ski	In the Paint	Off the Record	Sportsdesk	That's Hockey	Blue Jays Baseball on TSN	Hockey / Flames - Oilers							

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

Télécopieur: 985-3340

LE DEVOIR

Rendez-vous
gourmands

chaque vendredi dans le cahier plaisirs

[illegible]

HORIZONTALEMENT		4-	Figuration. — Affûta.
1-	Forcené.	5-	Cadran solaire. —
2-	Gaz. — Dégrader.		Refuge.
3-	Étude de l'oreille. —	6-	Enjûé. — Laps de
	Bière.		temps.
4-	Algue rouge.	7-	Marteau. — Zirc-
5-	Imitation. — Potage.		onium.
	— Ruisselet.	8-	Exciter.
6-	Mer. — Fine fleur.	9-	Nickel. — Coquillard.
7-	Robe indienne. —		— Monnaie du Viêt-
	Forge.		nam.
8-	Erbium. — Mesure	10-	Cerf. — Coiffure du
	d'angle. — Direction.		pape.
9-	Reptile. — Tissu.	11-	Lui. — Révision.
10-	Embourbe. — Ode.	12-	Cour d'une prison. —
11-	Occasionnez. — Sert		Redit.

à lier.

12- Usages. — Carte. — Instrument chirurgical.

Solution de samedi

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
D	E	C	M	A	D	A	I	S	E	S	

VERTICALEMENT

1- Tumeur osseuse. —

2- Monnaie. Clair. — Instruments de musique.

3- Formuler. — Colle. 11 CONTINUITÉ
12 ET CAEN HIER

ENCADREZ

PETITE ANNONCE
9 8 5 - 3 3 2 2

Immobilier Résidentiel

120\$ pour UN MOIS

Annoncez votre propriété à vendre ou à louer
pendant 24 journées consécutives,
sur 3 lignes de texte pour seulement 120⁵.

40^e la ligne supplémentaire. L'annonce est annulable en tout temps. La facturation s'établit alors en fonction du tarif régulier, jusqu'à concurrence du tarif promotionnel.

LES PETITES ANNONCES

985-3322

700 0022

LE DEVOIR

CULTURE

Allez où le 55 vous mène,
au 3700 boul. St-Laurent...

Librairie Gallimard :
3700 boul. St-Laurent, tél. : 499-0072
www.gallimard-mtl.com

MUSIQUE CLASSIQUE

L'OSM voyage

L'Orchestre symphonique de Montréal envoyait le mois dernier un communiqué aux médias pour annoncer sa prochaine tournée de deux semaines, cet été, dans quelques-unes des plus prestigieuses salles de concert d'Amérique du Sud. Cette fois, l'OSM a-t-il assuré ses arrières?

Louise Leduc
Le Devoir

Pour réaliser cette tournée, l'OSM peut compter sur une subvention supplémentaire de 250 000 \$ du ministère fédéral des Affaires étrangères, qui vient s'ajouter aux 100 000 \$ déjà alloués à ces mêmes fins par le Conseil des arts et des lettres du Québec.

Cette tournée coûtera «plus d'un million», explique la directrice générale de l'OSM, Michelle Courchesne. A l'OSM? Non, insiste-t-elle. «Le transport en avion, les «per diem» et les hôtels sont payés par les présentateurs des concerts [dans les pays visités].»

Et quelle proportion de ce million l'OSM devra-t-il donc assumer? Tous les préparatifs n'étant pas terminés, Michelle Courchesne ne peut à l'heure actuelle préciser un montant mais elle ajoute que l'orchestre est activement à la recherche de commanditaires pour parachever le financement de cette tournée sud-américaine.

La petite histoire récente des tournées de l'OSM relate quelques pages sombres, non pas d'un point de vue musical, mais financier. La directrice générale de l'OSM, Michelle Courchesne, confiait au *Devoir* en avril 1997 que l'institution avait heureusement reçu, in extremis, une subvention supplémentaire de 200 000 \$ du ministère des Affaires étrangères pour combler le déficit de la tournée asiatique de mars 1997. Le Japon avait été rentable, Hong-Kong et la Corée, pas tout à fait. A ce sujet, Mme Courchesne a rappelé en entrevue vendredi qu'il s'agissait alors de la deuxième tournée de l'orchestre en terre asiatique en très peu de temps.

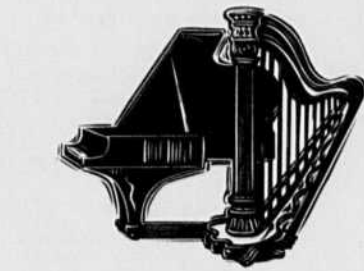
Au printemps dernier, Michelle Courchesne décidait d'annuler une tournée européenne déjà toute planifiée pour l'été 1997 mais qui s'annonçait déficitaire. Seul Charles Dutoit avait finalement fait ses bagages et dirigé deux autres orchestres en Europe.

Cette fois, Mme Courchesne est catégorique: l'OSM partira bel et bien en juin et juillet prochain. «Le problème ne se présentera pas. L'OSM n'annulera pas. Cette fois, nous avons toutes les subventions nécessaires. Si le fédéral ne nous avait pas donné 250 000 \$, nous n'aurions pas fait cette tournée.»

Mme Courchesne confie toutefois que la tournée en Amérique du Sud ne permettra probablement pas à l'OSM de réaliser des profits nets. «Tout de même, en tournée, nous réduisons nos pertes. Quand on joue à la Place des Arts, les revenus de guichet et les commanditaires ne couvrent pas tous les coûts. Il est toujours plus avantageux de ne pas être les producteurs de concerts.»

Les tournées permettent aussi à l'OSM de respecter sa convention collective avec ses musiciens qui prévoit 46 semaines de travail par an.

Du 17 juin au 3 juillet, l'OSM se



produira donc à Porto Rico, au Brésil, en Argentine (au prestigieux Teatro Colon de Buenos Aires) et à Rio de Janeiro.

Une soprano au cirque

Le temps d'une tournée en Allemagne, la soprano montréalaise Nadya Blanchette se joint au Cirque du Soleil qui s'est associé à l'extravagant concept de diners-spectacles de l'Allemand Hans-Peter Wodarz. Le spectacle, baptisé *Pomp duck and Circumstance*, mêlera humour, fantaisie et opéra. Nadya Blanchette incarnait en fin de semaine Mimi dans *La Bohème*, au Centre Pierre-Péladeau.

Victoriaville en tête

Michel Levasseur, fondateur et actuel directeur général et artistique du Festival international de musique actuelle de Victoriaville, a reçu le grand Prix Hommage 1998 de la Société des fêtes et festivals du Québec. Ce prix vise à reconnaître la contribution exceptionnelle d'individus au développement de l'industrie des festivals au Québec.

Quelques concerts cette semaine

Mercredi et jeudi: le réputé violoncelliste américain Lynn Harrell est l'invité de l'Orchestre du Centre national des arts d'Ottawa. Il a notamment enregistré l'intégrale des *Suites pour violoncelle* de Bach et il a remporté deux prix Grammy pour le *Trio avec piano* de Tchaïkovski et pour l'intégrale des trios pour piano de Beethoven. Il interprétera au Centre national des arts le *Concerto pour violoncelle* de la mineur de Schumann.

Samedi: reprise, un seul soir de l'opéra *La Princesse blanche*, présentée par Chants libres, sur une musique de Bruce Mather et un livret de Renald Tremblay, inspiré du texte du poète Rainer Maria Rilke. Les interprètes sont Pauline Vaillancourt, Ethel Héret, David Doane et Michel Ducharme. Au Monument national, à 20h30.

Dimanche: le pianiste québécois Richard Raymond sera au Ladies' Morning Musical Club. Richard Raymond mène une belle carrière aussi au Canada, aux États-Unis, en France et en Italie et il a déjà joué avec les orchestres symphoniques de Montréal, Québec, Toronto, Kitchen et Calgary. Au programme: Beethoven, Schubert et Rachmaninov. A 15h30, à la salle Pollack.

TÉLÉVISION

Un film coup-de-poing sur l'inceste à TQS

PAUL CAUCHON
LE DEVOIR

«J'avais besoin qu'on m'aime, pas qu'on me mette des affaires à des places que j'aimais pas.»

Le film commence par un long travelling sur quelques femmes et un homme, debout dans le noir. A tour de rôle chacun raconte en quelques mots très rapides son histoire. Violée par un père, un frère, un oncle, pendant des années, battue, menacée.

Habitué aux grands films américains de divertissement truffés de publicité, le public de Quatre Saisons aura un grand choc ce soir.

Car la chaîne privée présente un documentaire québécois d'une heure sur l'inceste, qui a l'effet d'un véritable coup de poing.

Plaisir honteux est présenté ce soir à 20h dans le cadre d'une édition spéciale de *Plus ça change, plus c'est pareil*, l'émission d'après-midi animée par Louise Deschâtelets. Quatre Saisons ne dispose pas vraiment de case-horaire consacrée aux affaires publiques ou aux documents sociaux, mais les responsables de la chaîne affirment que lorsqu'ils peuvent acheter un document important ils s'occupent de le diffuser.

Plaisir honteux a été produit par Productions LaGauchet et Ciné Gestion et réalisé par Michelle Desaul-

Plaisir

honteux

présente

une série de

témoignages

bouleversants

niers, une metteuse en scène, comédienne et chercheuse qui n'a pas une grande expérience comme réalisatrice mais qui a bénéficié des conseils de Anne-Claire Poirier et de Paule Baillargeon, entre autres. Mme Desaulniers a elle-même été victime d'inceste et elle inscrit son propre témoignage dans le film.

Le film présente une série de témoignages bouleversants, entrecoupés d'images symboliques d'un enfant, d'un clown, d'une comédienne, ce qui permet de respirer un peu.

Vous êtes prévenus: un tel film vaut surtout pour la force des témoignages, et dans celui-ci les témoignages sont tellement forts (et crus) qu'ils peuvent devenir insupportables. On peut y lire l'incroyable détresse des victimes, la destruction de leur identité, le piège dans lequel des parents criminels les ont enfermées. Les témoignages abordent également un aspect peu exploré du drame de l'inceste, soit le plaisir ressenti à l'occasion par certaines victimes en période d'agression sexuelle, ce qui accentue le sentiment de culpabilité chez elles.

Ce film sera suivi d'une rencontre en direct du hall d'entrée de Télévision Quatre Saisons, alors que l'animatrice Louise Deschâtelets recevra quelques personnes qui ont témoigné dans le film, ainsi que des thérapeutes.

THÉÂTRE

Manque de simplicité et de naturel

«L'homme aux semelles de vent» est ici chaussé... de plomb

UNE SAISON PAÏENNE

Textes d'Arthur Rimbaud. Adaptation et mise en scène: Stéphane Cheynis. Décor et peinture scénique: Michel Casavant. Éclairages: Pierre Savoie. Costumes: Richard Labbé. Bande sonore: Pierre Savoie et Denis Boulanger. Avec: Stéphane Franche, Stéphane Séguin, François Simon, Stéphane Théoret et Saïd Mesnaoui.

Une production du Théâtre Nox présentée au Théâtre Espace La Veillée jusqu'au 11 avril 1998.

SOLANGE LÉVESQUE

Le concept que Stéphane Cheynis a imaginé est immédiatement saisissable. Il a scindé le personnage de l'écrivain en cinq: il les nomme le poète (Stéphane Franche), le voyageur (Stéphane Séguin), la vierge folle (Françoise (sic) Simon), le démon (Stéphane Théoret) et le musicien (Saïd Mesnaoui). Une idée qui pourrait s'avérer féconde si le spectacle arrivait à faire en sorte que le tout soit plus que la somme des parties, et si chacun des comédiens contribuait à mieux nous faire saisir l'œuvre et l'esprit de Rimbaud, ce qui n'est pas du tout le cas ici.

Plusieurs entraves nuisent au succès de l'entreprise. Nous avons quatre Rimbaud qui, tour à tour, récitent, crachent ou disent des textes se rapportant plus ou moins au type qu'ils représentent, plus un qui assure l'ambiance musicale. Les textes viennent pour la plupart d'*Une saison en enfer*, mais on trou-



Une scène d'*Une saison païenne*, présentée à l'Espace La Veillée

ve aussi des poèmes (*Voyelles*, *Le Bateau ivre*...) ainsi que des extraits de la correspondance. A part Stéphane Franche (le poète) dont le jeu est juste, que l'on écoute avec intérêt et qui apporte une certaine fraîcheur, les autres n'arrivent pas à installer à l'intérieur même du texte le silence nécessaire pour que l'on soit touché par la vie qui palpite dans l'écriture de Rimbaud. Entre des déplacements artificiels et des chorégraphies ampoulées (dont une sur les fameuses *Voyelles* auxquelles on a, pour une raison incompréhensible, ajouté le «Y») ils donnent

plus l'impression de travailler que de jouer. Stéphane Théoret (le démon), surtout, systématiquement brusque, toujours en culbutes bruyantes (inutilement risquées) et en éclats de voix qui font sursauter. Lorsqu'il dit le texte «J'ai de mes ancêtres gaulois l'œil bleu blanc [...]», c'est sur l'air du réquisitoire et de l'imprécation.

Trop souvent, les acteurs s'enlissent dans un style d'interprétation mélodramatiquement expressionniste, tentant de pallier un manque

DANSE

Marcher sur un fil ténu

LE FUNAMBULE

Chorégraphie: Ginette Laurin. Interprétation: Anik Bissonnette, Andrea Boardman, Amy Brogan, Yvonne Cutaran, Stéphanie Dalphond, Geneviève Guérard, Andrée Parent, Naomi Stikeman, Min Tang, Heather Telford, Alejandro Alvarez, Jay Brooker, Louis-Martin Charest, François Chirpaz, Shawn Hounsell, Alexi Lapshin, Derek Reid. Au théâtre Maisonneuve, jusqu'au 4 avril, à 20h.

ANDRÉE MARTIN

On l'attendait avec impatience cette nouvelle création pour les Grands Ballets canadiens, signée Ginette Laurin. Avec dix-sept danseurs de calibre, et une tendance naturelle à l'affabulation picturale, la chorégraphie montréalaise a imaginé une pièce d'une beauté indéniable — pensons entre autres à ces nymphes du désert avec leurs longues robes écarlates, ou encore aux quatre funambules marchant sur un fil ténu de lu-

mière —, mais d'une froideur certaine. Plus abstraite, voire moins palpable que les œuvres créées pour O Vertigo, sa propre compagnie, *Le Funambule* n'en rappelle pas moins *Déluge*, l'un des plus grands succès de l'artiste. Avec une manière similaire de transporter ses interprètes dans un lieu hors de notre espace-temps et de les positionner dans un état quelque peu éthéré, cette nouvelle œuvre nous fait vivre des moments semblables à ceux offerts par *Déluge*. Toutefois, même si la pièce demeure intéressante à différents points de vue, *Le Funambule* n'a pas la trempe de *Déluge*. On est encore loin de la maîtrise thématique et de la douce folie de cette dernière. Dans l'œuvre taillée sur mesure pour les danseurs des Grands Ballets canadiens, on parvient difficilement à se rattacher à une idée maîtresse.

Toutefois, les chorégraphies, complexes et proprement aériennes, témoignent d'une grande inventivité et d'une belle maîtrise d'interprétation. Créé dans un

temps extrêmement réduit d'au plus cinq semaines, l'ensemble de la danse demeure prolifique, comme on était en droit de s'y attendre de la part d'une artiste comme Ginette Laurin. Alors que l'œuvre regorge d'une gestuelle parfois poétique, parfois acrobatique, on retrouve dans *Le Funambule* la signature de la chorégraphie, mais dans un tout autre registre. En ce sens, Ginette Laurin a su reprendre à son compte l'aspect délicat, linéaire et filiforme des danseurs des GBC. L'œuvre en bénéficie grandement, et le spectateur découvre ainsi un aspect autre, différent, du travail de création de la chorégraphe montréalaise.

Utopie

Si *Utopie* de Daniel Léveillé, présentée à l'Agora de la danse la fin de semaine dernière, n'est pas une grande œuvre, elle n'en dépeint pas moins avec justesse la jeunesse actuelle, celle des 18-20 ans. Malgré l'inspiration initiale plutôt triste, la rencontre entre le chorégraphe et un jeune prostitué

séropositif et héroïnomane, la pièce n'est en rien nihiliste, voire défaitiste. Au contraire. Il y a dans cette œuvre une énergie prompte, directe, constante, et un je-ne-sais-quoi de vivant qui en fait un moment non pas réjouissant (ce serait exagéré), mais plutôt agréable.

L'aspect un peu excentrique des jeunes danseurs, de même que le mélange de gestes extrêmes, convulsifs, ou encore lents et passifs, m'ont vraiment rappelé mes 20 ans. L'utilisation d'un collage musical composé de pièces des Pink Floyd, des Beasties Boys, mais aussi de Chopin et de Mozart (*Don Giovanni*), n'est pas étrangère à ce glissement nostalgique. Mais au-delà d'une œuvre présentant la solitude parmi la foule à travers l'absence de véritables contacts humains (dans cette pièce, les protagonistes ne se touchent pour ainsi dire jamais, sauf un bref instant à la toute fin), *Utopie* parvient à montrer un visage différent, ouvert et quelque part lumineux, de cette jeunesse que l'on dit souvent en perdition.

CONCERTS CLASSIQUES

Un camouflage ennuyeux

LA CHAPELLE DE MONTRÉAL

Jan Dismas Zelenka: Concerto a 8 ZWV 186; Missa Dei Patris ZWV 19. La Chapelle de Montréal, dir. Yannick Nézet-Séguin. Chapelle Notre-Dame du Très Saint Sacrement, le 26 mars 1998

FRANÇOIS TOUSIGNANT

La Chapelle de Montréal tentait de relever un défi: à savoir nous faire croire que celui qu'une compagnie de disques a déjà appelé «le Bach de Bohême» était un grand musicien. A la lumière de ce que l'on a entendu, je veux bien reconnaître en quelques rares endroits une similitude d'enveloppe: c'est celle de toute une époque, non pas celle de la rencontre de deux génies. Là s'arrête toute comparaison. Quand on veut nous faire avaler une parenté, si minime soit-elle, entre la *Grand-Messe* en si de Bach et cette *Missa Dei Patri*, on se leurre grossièrement. Le découpage par numéros, certaines harmonies, certains contours (j'insiste sur le mot «contours») sont ceux de toute une ère que le génie du Kantor de Leipzig va magnifier alors que le ténor Zelenka va en user gauchement pour que les interprètes nous ennuiant pendant deux bonnes heures.

De plus, on nous dit qu'il travaille à Dresde, en Allemagne du nord. C'est un secret si bien gardé que nul Alle-

mand ne sait que Dresde est au Nord. De plus, rien de bien exotique à ce qu'un Bohémien aille à la cour de cette ville: Dresde est à moins de 200 kilomètres du cœur de la Bohême: Prague. De telles faussetés et lieux communs sont graves en ce qu'ils peuvent entraîner une perception tout à fait erronée des perspectives dans lesquelles il faut situer la musique. Zelenka, de son temps, était considéré, malgré l'importance de son catalogue, comme un compositeur encore moins intéressant que des auteurs mineurs comme Heinrich ou Hasse.

Si j'insiste sur ces «petites» erreurs, c'est qu'elles se reproduisent dans l'interprétation. Yannick Nézet-Séguin et sa Chapelle de Montréal ont de la fougue, je le concède. Mais guère de métier. Les instrumentistes jouent souvent faux. Dans l'intonation d'abord, il y a des faiblesses qu'on peut à peine excuser, tant chez les instrumentistes que chez les chanteurs, surtout en solo. On se demande même où ces derniers ont appris le chant tant les voix sont faibles et le solfège déficient. Peut-être voudrait-on justifier cela par une «exécution authentique d'époque»; sachons que cette époque est largement révolue.

Ce qui sonne le plus faux, c'est dans la non-conception de la participation à un ensemble. Chacun pousse ou chante sa note de son côté, n'écoulant pas les autres, et tombant toujours dans le gros, très gros effet. Les

tiraillements de cette non homogénéité sont souvent durs et ouvrent la porte aux excès.

On gonfle les notes, on force la voix (par moment, c'était pénible à entendre), le chef exagère les paliers dynamiques (il faut bien tenter de faire quelque chose avec une partition aussi terne) et met en avant la virtuosité instrumentale pour camoufler le manque de pensée. Bref, à peu près

tout ce qu'il ne faut pas faire. Quand l'outrance camoufle le manque de conception (avec Zelenka, on ne peut pas trop leur en vouloir), peu d'oreilles tombent dans le panneau.

Qu'il y ait, chez les interprètes, un enthousiasme certain, on ne peut le nier. Les professionnels de la musique ont cependant plus de savoir-faire pour que cette qualité serve leur propos plutôt que leur plaisir.

CINÉMA LIBRE
présente

UN TÉMOIGNAGE ÉMOUVANT

SUR LA VIE DE MARCEL BARIL

UN MERVEILLEUX ARTISTE PEINTRE

A DÉCOUVRIR.

Précédé de
LODELA
du même auteur
Prix Téléfilm Canada, FIFA 1997

www.cinemalibre.com

DEUX PRIX
MYSTÈRE B, TÉLÉFILM CANADA

Un film de
PHILIPPE BAYLAUCCO
Prix Téléfilm Canada, FIFA 1998

Au Cinéma ONE
1564, St-Denis, 496-6895
Jusqu'au 5 avril à 19h00

PARTENAIRE SUR LE WEB